



HAL
open science

Adaptation transmédiatique de Boule de suif de Guy de Maupassant

Séverine Souard

► **To cite this version:**

Séverine Souard. Adaptation transmédiatique de Boule de suif de Guy de Maupassant. Education. 2021. dumas-03288259

HAL Id: dumas-03288259

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03288259>

Submitted on 10 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2020-2021

**Master MEEF Mention 2nd degré - Lettres Modernes
2ème année**

**Mémoire de recherche : adaptation transmédiatique
d'une œuvre littéraire**

Mots Clefs : transmédia, multimodal, sémiose, réappropriation, numérique.

Présenté par Séverine Souard

Sous la direction de Madame Frédérique Longuet

Sommaire

Sommaire	3
Introduction	6
Partie I : Littératures, littératies.	8
1.1 Le numérique : un quatrième humanisme pour nos élèves?	8
1.2 La culture des jeunes : une culture de la convergence.	9
1.3. Des pratiques numériques en place chez les jeunes.	10
1.4 Les outils des jeunes générations.	11
1.5 Une narration réinventée : du monomodal au multimodal.	13
1.5. Un nouveau statut pour les œuvres culturelles : de la culture savante à la culture vivante.	16
1.6. L'adaptation transmédiate des œuvres culturelles : un processus de réinterprétation et de resémantisation.	17
Partie II : De l'idée à la diffusion : les étapes de l'adaptation transmédiate de l'œuvre Boule de suif.	19
2.1. Présentation du projet transmédiate, passage choisi, pourquoi.	19
2.2 Appropriation de l'œuvre.	19
2.3 Constitution d'équipes d'écrivains-designers-créatifs	21
2.3 Le pad, un outil au service de l'idéation collaborative.	22
2.5. Production réalisation et diffusion de l'exposition virtuelle.	30
Partie III : Une dynamique collaborative au service de resémantisations originales de Boule de suif au sein d'un dispositif multimodal transmédiate.	33
1. Une posture de recherche compréhensive et qualitative.	33
3.2. De l'appropriation à la resémantisation.	35
3.2.1. Resémantisation sur le mode quantique.	35
3.2.2. Émergence de la question du point de vue	37
3.2.3. Point de vue et réactualisation	42
3.2.4. Resémantisation par la poétisation	44
3.2.5. Resémantisation par le changement de registre	50
3.2.6. Resémantisation par le changement de langage.	51
3.2.7. Resémantisation par le genre : un blogue.	53

3.2.8. Resémantisation par la vidéo/le film d'animation	56
3.2.9 Resémantisation sur le mode pragmatique.	58
Conclusion :	61
BIBLIOGRAPHIE	63
Annexes :	66
Annexe 1 :	66
Annexe 2 :	67

REMERCIEMENTS

Je remercie madame Longuet pour son aide et sa créativité, ainsi que madame Philip pour son soutien et sa bienveillance durant cette année,

Merci aux élèves de GT4 et GT5 pour leurs très belles réalisations ,

Je remercie Christophe pour son soutien sans faille

Et je remercie Swann d'être tel qu'il est.

« Ce qui importe ce n'est pas de lire, mais de relire. »

J-L Borgès

La littérature numérique est « la rencontre de deux faire : celui de l'auteur, et celui du lecteur. »

S. Bouchardon

Introduction

J'ai effectué mon année de stage au lycée Dorian dans le 11^{ème} arrondissement de Paris. J'ai enseigné à deux classes de seconde, les GT4 et les GT5, et mes élèves reflètent la diversité de cet arrondissement, qui s'est en partie « gentrifié » et qui est pour une autre partie composé de classes populaires. S'ils viennent de milieux et d'horizons différents, mes élèves ont ceci en commun qu'ils sont curieux d'apprendre, vifs, et surtout, hyper-connectés. Ils sont ces enfants du siècle dont les pouces sont arrimés aux écrans, ceux que Michel Serre nomme avec affection les Petites Poucettes et les Petits Poucets.

Ils sont comme tous les jeunes d'aujourd'hui, ils sont nés avec un ordinateur ou une tablette dans les mains, et ils n'ont pas connu le monde d'avant internet. Nous vivons en effet dans un monde en mutation, où ont émergé des moyens de communiquer d'un bout du globe à l'autre qui étaient inimaginables il y a quelques décennies.

Pour mes élèves, il est évident de pouvoir communiquer avec quelqu'un situé à l'autre bout de la planète, d'échanger via une visio-conférence, de partager des documents, des vidéos, des photos, d'interagir sur ces mêmes documents, vidéos et photos, de les mixer même. La communication a changé, l'information aussi.

Ce que l'on enseigne aujourd'hui devrait peut-être en tenir compte, car les élèves, eux, vivent au quotidien et en immersion pourrait-on dire, avec ces nouvelles pratiques sociales et ces nouveaux moyens de communication.

Déjà Bakhtine ou Umberto Eco, entre autres, avaient souhaité que la littérature puisse intégrer, au-delà des signes du langage, les autres supports de sens possibles. Et c'est ce à quoi l'on assiste aujourd'hui, avec le décloisonnement des pratiques génératrices de sens, qu'elles soient langagières, visuelles, auditives, ou cinétiques, voire un mélange de certains ou de tous les modes.

Les jeunes l'ont bien compris, qui utilisent toutes les ressources à leur portée pour communiquer, toujours plus et toujours prêts à innover, à expérimenter, à mixer et matcher. La culture de l'imprimé n'est plus seule dans l'arène et il va falloir faire avec les modes émergents, qui, s'ils ne sont pas encore dans les salles de classe, sont dans les usages quotidiens de la plupart des jeunes d'aujourd'hui. Ce sont ces nouvelles pratiques, parce qu'elles sont celles de mes élèves, associées à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en classe, que je me propose d'étudier dans ce mémoire, en me posant cette question : dans quelle mesure l'adaptation transmédiatique d'une œuvre littéraire permet-elle, à travers une démarche collaborative de réappropriation créative, de ressusciter la compréhension du texte classique?

Après avoir défini les nouvelles pratiques sociales et culturelles en jeu dans la société numérique, et fourni un cadre théorique, je proposerai la mise en place d'un projet conçu autour du court roman *Boule de suif* de Guy de Maupassant, et en analyserai les données dans un dernier temps.

Partie I : Littératures, littératies.

1.1 Le numérique : un quatrième humanisme pour nos élèves?

Il n'est plus possible désormais d'aborder l'idée de Savoir, qu'il soit dans les disciplines des sciences sociales ou humaines sans admettre que le numérique change le rapport que nous entretenons avec celui-ci. Nous allons désormais chercher le Savoir sur internet, et la forme de l'hypertexte change totalement notre manière de lire, l'interactivité nous permet de réagir et de devenir acteurs et les principes même de cette culture numérique, participative et collaborative, sont à mettre en lien avec ceux qui sous-tendaient l'humanisme premier.

Dans leur livre *La Littérature médiatique multimodale*; Nathalie Lebrun et Monique Lacelle rappellent que Levi-Strauss (1973) a défini trois humanismes : celui de la Renaissance, quand l'aristocratie redécouvrait les textes de la période gréco-latine; celui qui allait vers les cultures orientales et celui du XXe siècle, qui était celui de la démocratie.

Le numérique est le quatrième humanisme pour Douehi (2011), et celui-ci est l'affaire de chacun sur la planète. Le numérique permet à chacun d'avoir accès à la culture, aux livres, aux spectacles. Nous pouvons tous participer, échanger d'un bout à l'autre de la planète sur les sujets que nous voulons. Nous sommes à l'ère du tout accessible, de la culture pour tous, pour autant que chacun s'en saisisse. Nous avons de multiples supports, et passons du téléphone à la tablette; de la tablette à l'ordinateur sans y songer. La culture devient accessible, interactive, à tous moments et en tous lieux.

Et c'est surtout en dehors de la classe que la jeune génération accède à cette culture, qu'elle a fait pleinement sienne. Elle peut s'y retrouver, via les forums de discussions sur des sujets choisis, s'y exprimer, avec par exemple les fan-fictions, s'y montrer, avec des booktubes - vidéos où s'expriment les lecteurs sur leurs livres favoris -. Les jeunes y partagent créativité, engagement, goûts, dégoûts et passions, et trouvent dans cet outil un esprit conforme à leurs valeurs.

Si l'on considère le patrimoine culturel, on s'aperçoit qu'il est désormais de plus en plus accessible, on songera à Gallica en France ou au projet Gutenberg; qui s'enrichissent chaque année de davantage de livres numérisés. Et ce mouvement n'en est qu'à ses débuts, dans tous les endroits et pour tous les sujets où cela est possible, on numérise et on rend accessibles les archives et les documents papiers. C'est aussi le cas pour les images photo ou le cinéma. Numérique et culturel sont donc désormais intriqués.

Ce nouvel humanisme numérique a été décrit dans le manifeste de 2011 (collectif, 2011) autour de quatre points clés, à savoir la numérisation, la participation, la sémantique et l'interopérabilité. En ce qu'il est à la croisée des savoirs et du numérique, c'est une transdiscipline, et, appliquée à l'écriture-lecture, on parle de « translittératie ».

1.2 La culture des jeunes : une culture de la convergence.

Ce qui apparaît dans mes classes, c'est que ce ne sont plus uniquement le numérique et le culturel, mais aussi les médias, les producteurs et les jeunes consommateurs d'aujourd'hui qui sont désormais liés, ainsi que le dit Henry Jenkins dans *La Culture de la convergence*. Ce dernier nous livre sa définition de la convergence : il s'agit du flux de contenu(s) qui passe à travers des plateformes médiatiques multiples, de la coopération entre les différentes industries du média et du comportement « migratoire » des audiences, qui vont où bon leur semble.

Ce mot de convergence recouvre donc les aspects technologiques, industriels, culturels, mais aussi les changements sociaux qui découlent de leurs utilisations. Et en effet, la circulation du contenu dépend aujourd'hui de la participation active des différentes audiences, et s'étend bien au delà des frontières nationales, qu'elles abolissent d'ailleurs. Nos jeunes, je le constate chez mes élèves, ne sont plus les spectateurs passifs du contenu médiatique, ils en sont désormais pleinement acteurs, que ce soit dans leur utilisation de tablettes, de smartphones, dans le choix qu'ils ont d'utiliser tel ou tel de ces objets pour surfer sur certains contenus, ou dans la manière dont ils interagissent sur les contenus qu'ils lisent.

À ce titre d'ailleurs, H. Jenkins note que chacun d'entre eux se construit sa propre mythologie, des fragments d'informations qu'il recueille çà et là au gré de ses pérégrinations et de ses recherches. Selon Jenkins, ils les extraient du flux médiatique et les transforment en ressources

qui vont faire sens dans leur vie quotidienne. On pourra penser à cet égard aux travaux de M. de Certeau qui a évoqué le « braconnage » et la « conduite buissonnière » qui sont habituels aux jeunes audiences.

Ces sujets qu'ils vont chercher, auxquels ils s'intéressent, vont à leur tour devenir matière à discussion, des discussions qu'ils vont relayer via les réseaux ou les forums, sous forme de « buzz », car ils aiment échanger autour de ce qui les intéresse et de ce qu'ils ont appris, et ce buzz est ce qui intéresse l'industrie. Leur consommation n'est plus un processus individualiste mais collectif. Et ce n'est pas que de consommation qu'il s'agit, mais aussi d'intelligence collective dont il est question. Le pouvoir de cette culture réside de fait dans la capacité des jeunes à « faire collectivement ».

1.3. Des pratiques numériques en place chez les jeunes.

Dans son article « Didactique de l'écriture, le déjà-là des pratiques d'écriture numérique », Marie-Claude Penloup constate que

Contrairement aux prédictions des années 2000, annonçant la disparition programmée de l'écriture au profit du téléphone, on observe, dans tous les pays développés, que le développement du numérique a coïncidé avec un développement exponentiel des sollicitations à écrire (réseaux sociaux, sites en tous genres) et à l'apparition de nouveaux genres de l'écrit (courriels, blogs, etc.).

De plus, le contexte synchrone - asynchrone, le nombre variant de destinataires ont profondément modifié les actes d'écriture.

Les élèves écrivent aussi hors du domaine institutionnel, par exemple en réécrivant ou prolongeant les histoires de leurs héros préférés, dans le cas des *fanctions*, où ils se constituent en communautés, ils développent des blogs personnels, se font critiques de livres ou de films, ils s'expriment avec tout l'éventail des formes et des médias qui sont désormais à leur portée.

Ce que R. Barthes, Jauss ou Michel Picard ont théorisé sur la réception et son horizon d'attente, le fait que le sens ne soit pas produit que par le texte mais aussi par le sujet lisant, le fait que « les sujets lecteurs entretiennent des rapports originaux - au plan psychologique, éthique, esthétique, culturel- avec les œuvres » (Picard, 1986) est plus que jamais d'actualité.

On peut voire dans les pratiques numériques actuelles une nouvelle forme d'innutrition rabelaisienne, où un hyper-lecteur (au sens où les textes sont des hypertextes qui contiennent nombre de liens) deviendrait créateur à son tour. Et la création, comme l'apprentissage d'une langue, modifie notre rapport au monde.

Ces productions conduites en classes permettraient aux apprenants de s'approprier une langue en la retravaillant à leur manière, en l'enrichissant d'images, de sons, de textes. Ce sont ces nouvelles pratiques qu'analysent Richard, Lacelle, Faucher et Lieuter dans leur article « Production hybrides/multimodales et apprentissage informel : analyse de quelques pratiques d'artistes et de jeunes. »

1.4 Les outils des jeunes générations.

La question se pose de savoir s'il faut considérer les écrits numériques sous l'angle d'un nouveau genre, ou si ils sont la prolongation des anciens sous une forme moderne (où la lettre serait l'ancêtre du mail par exemple). Lebrun et Lacelle préfèrent parler de

« discours numériques natifs », c'est à dire de genres issus de l'écosystème numérique du Web 2.0 : réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Snapchat, ReserachGate, Diaspora, Academia, Pinterest, ect.), blogues, sites Internet, wikis, plateformes de curaiton (Scoopit, Pearltrees), outils de vielle (Google Reader, Djigo, Netvibes), outils d'annotation en ligne (Annotate, Lino it, MyStickies), ect. Ces genres sont fondamentalement ultimodaux : certes fondés sur l'écrit, ils métissent les modes visuel, sonore et cinétique dans d'innombrables configurations interactives. »

La recherche actuelle tente de définir et typologiser les différentes genres numériques, en relation avec leur média - blogue, site, réseau social - et les genres numériques sont considérés comme indépendants de leurs supports; par exemple une piste de son pourra recueillir du contenu informationnel mais aussi une fiction, ou un débat.

Par ailleurs, Paveau (2012) distingue dans les productions numériques celles qui sont non natives - qui viennent de l'imprimé - mais qui le deviennent en partie du fait de leur numérisation - on peut éventuellement cliquer sur tel ou tel chapitre, faire une recherche de mot - des productions natives créées en ligne, lesquelles peuvent contenir aussi de l'écriture linéaire, ou se présenter comme des réseaux liés par l'hypertextualité.

Lebrun et Lacelle ont établi une classification des genres les plus usités, parmi lesquels ceux-ci :

- La nétiquette : L'usage numérique va de pair, étant une pratique sociale, avec un forme de civilité nommée par les pionniers la nétiquette (soit la net étiquette); c'est à dire le respect de règles de politesse tacites, excluant le racisme, le sexisme, la vulgarité, l'anonymat, et où l'on reconnaît les maximes de Grice dans les échanges de messages.

- Le blog (contraction de web-log) est « un site internet dédié à la diffusion virtuelle d'articles, souvent sous la forme de chroniques personnelles plus ou moins succinctes qui abordent des

thématiques et contenus des plus variés, mais toujours déterminés par la blogueuse ou le blogueur » (Lebrun et Lacelle).

Rouquette (2008) parle d'ailleurs de blogs « extimes », et les blogs se prolongent par les journaux personnels en ligne, qui sont proposés « clefs en main » par des plateformes telles que diariste.fr, journalintime.com, ect) que l'on peut considérer comme une des nouvelles formes de l'écriture de soi; mes élèves n'y ayant pas eu recours au moment où j'écris ces lignes, je ne développe pas plus avant.

- La fan fiction est aussi l'un des genres incontournables de l'écriture numérique, comme dans le cas de Heather Lawler sur le livre de J.K. Rowling que nous verrons plus loin.

- Les forums, qui sont « un dispositif de communication médiatisée par ordinateur asynchrone, permettant à un groupe d'internautes d'échanger des messages au sujet d'un thème particulier. » (Lebrun et Lacelle). Ils permettent l'expression de points de vues, le développement d'une argumentation, et également le temps de la réflexion, puisque l'écriture est asynchrone. On pourrait les comparer à une discussion, mais écrite et réfléchie. C'est aussi le lieu du dialogisme.

- Il faut compter les réseaux sociaux, tels Instagram, Facebook, Snapchat et Tik-Tok qui sont les plus utilisés parmi les jeunes. Facebook perd cependant sa primauté depuis quelques années au profit d'Instagram et du réseau chinois Tik-Tok.

- Les réseaux sociaux d'échange et de services sont prisés de tous : Leboncoin, Vinted, Litchi... permettent d'échanger, de troquer, de soutenir une cause. Une forme d'échange équitable et plus éthique sous-tend la démarche de la plupart de leurs utilisateurs.

- Parmi les messageries instantanées, avec les sms et mms, on compte désormais les incontournables Snapchat, What'sApp, et Instagram qui figurent parmi les préférées des jeunes adultes, qui les utilisent abondamment.

- La BD numérique compte parmi les genres numériques, et elle est en corrélation directe avec l'appétence de la jeune génération pour les mangas. Apparue en même temps que les blogs, la bd numérique est « le type de livre le plus piraté actuellement », toujours d'après Lebrun et Lacelle. La Bibliothèque nationale de France n'est pas en reste, qui a créé l'application « BDNF », qui permet, depuis n'importe quel smartphone ou tablette, de réaliser une bande dessinée illustrée par les ressources de la BNF préalablement numérisées à cet effet. La culture lettrée, le dessin et la BD se rejoignent ici sans autre forme de procès pour le plus grand bonheur des élèves et des amateurs de comics.

1.5 Une narration réinventée : du monomodal au multimodal.

La narration numérique consiste à raconter une histoire avec des outils numériques : anciens et nouveaux médias s'y télescopent, et c'est donc la narration transmédia au sens où l'entendait Henry Jenkins : une rencontre entre les médias. « Pour lui, l'histoire (*the narrative*) est stationnaire et le lecteur se promène d'un média à l'autre pour la (re)construire intertextuellement. » (Lebrun et Lacelle)

Voici l'histoire d'Heather Lawler, telle qu'Henry Jenkins la raconte dans son livre La Culture de la convergence. Heather est une jeune fille américaine fascinée par la lecture d'*Harry Potter et la pierre du sorcier*, et par la découverte que les livres de J. K. Rowling amenaient les jeunes à la lecture. Elle a donc créé à treize ans le site *The Daily Prophet* (<http://www.dprophet.com>). Son site a essaimé et il a compté jusqu'à 102 contributeurs autour du globe. Ce journal d'une élève de collège qui n'allait plus à l'école depuis que ses parents l'en avaient retirée pour étudier à la maison est un exemple de ce que peut cette intelligence collective, et il illustre parfaitement à quel point les jeunes générations savent se saisir des contenus et se les ré-approprier. Le site a si bien marché que même les professeurs pouvaient désormais s'en servir - et l'ont fait - dans leurs classes. L'intelligente jeune fille avait en effet joint du contenu qu'elle souhaitait pédagogique, expliquant que son site avait pour but de développer l'appétence des jeunes pour la lecture et la littérature.

Le point d'entrée dans ce monde imaginaire basé sur la saga de J. K. Rowling était un avatar, une identité fictive, depuis lequel on reportait les histoires qui nous arrivaient, où à partir duquel on se contentait de lire les contributions des autres avatars. La raison de la réussite de son site est, selon Heather, que les jeunes trouvaient là ce qu'ils n'avaient peut-être pas trouvé dans leurs familles ou à l'école.

Par ailleurs, on constate que le fait de créer des personnages a eu une conséquence inattendue : le rôle d'Hermione dont on a pu dire qu'elle est secondaire dans le livre et le film et proche des stéréotypes traditionnellement associés au féminin, est devenu tout autre dans le monde d'Heather. Les jeunes filles qui se présentaient comme « parentes » d'Hermione jouaient des rôles

plus actifs, plus volontaires, plus énergiques. Elles avaient changé le paradigme et prenaient possession de leur monde; fut-il virtuel.

Cette histoire illustre parfaitement la manière dont nos jeunes savent passer de l'univers monomodal du livre à l'univers multimodal des médias et d'internet.

Voici comment Lebrun et Lacelle définissent la littératie médiatique multimodale :

La littératie médiatique multimodale est la capacité d'une personne à mobiliser adéquatement, en contexte communicationnel synchrone ou asynchrone, les ressources et les compétences sémiotiques modales (ex : mode linguistique seul) et multimodales (ex : combinaison des modes linguistique, visuel et sonore) les plus appropriées à la situation et au support de communication (traditionnel et (ou) numérique), à l'occasion de la réception (décodage, compréhension, interprétation et évaluation) et (ou) de la production (élaboration, création, diffusion) de tout type de message.

Ces capacités dont elles parlent sont celles de mes jeunes élèves, celles aussi où ils se sentent à l'aise. Il apparaît donc judicieux de les mettre à contribution afin de valoriser et leurs capacités, et eux-mêmes.

Lebrun et Lacelle, dans leur article « L'appropriation d'un corpus transmédia de l'œuvre Les Cerfs-volants de Kaboul par la transmodalisation et la transfictionnalisation » définissent la compétence monomodale comme celle qui demande « la manipulation de ressources sémiotiques propres à chaque mode : textuel, visuel, sonore, cinétique ». La compétence multimodale elle « exige la manipulation de modes afin de construire/créer des effets de redondance, de complémentarité, de relais, de jonction/disjonction ou de détournement. »

On retrouve ces notions dans les pratiques juvéniles de conversation où convergent l'image et l'écrit puisque la textualité dans leurs échanges se fait indifféremment de manière scripturale ou iconique.

On pourra à cet égard reprendre Gervais, cité par Lebrun et Lacelle :

Le texte n'existe plus seul : il côtoie des images, il est intégré à des dispositifs qui l'animent, l'effacent ou l'opacifient à souhait. Ce sont des dispositifs qui en modifient substantiellement la forme ainsi que la texture, et qui exigent la création d'un nouveau vocabulaire, voire d'une nouvelle grammaire.

On constate que la combinaison des nouveaux supports technologiques que sont les tablettes, les smartphones et les ordinateurs aux outils du web, qu'ils soient des sites, des blogues, des applications, ou des réseaux aboutit à la création de nouveaux espaces et de produits multimodaux (texte et image le plus souvent) qu'ont investis les jeunes et où se trouvent potentiellement de nouveaux espaces d'apprentissage et de création.

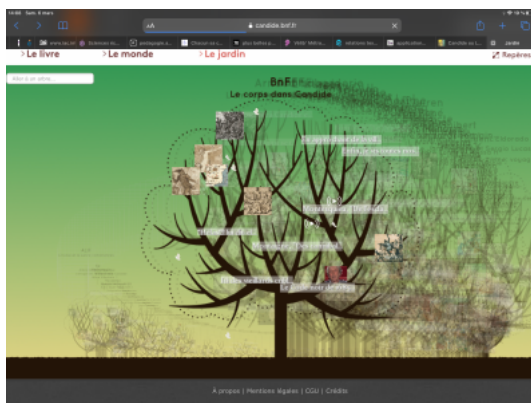
Les jeunes ont une approche de la lecture qui est multimodale, hypertextuelle et interactive.

On pourrait définir ces trois notions ainsi :

- La multimodalité, définie par Maingueneau est la « combinaison d'éléments visuels, sonores et textuels. » C'est, pour Lebrun et Lacelle : « quand, dans une même œuvre, le savoir est distribué selon des modes sémiotiques différents, soit ici le mode textuel et le mode iconique, c'est également le sens qui est distribué le lecteur peut se laisser influencer davantage par un mode, ce qui colore sa compréhension de l'autre, dans le même texte. Si la lecture des ces textes multimodaux se fait en ligne, il faut également tenir compte de l'hypertexte et de ce que cette interférence peut apporter à la quête du sens.
- L'hypertexte : à la différence de la littérature traditionnelle, l'hypertexte se propose comme une lecture non-linéaire. On peut penser aux créations de l'OuLiPo, qui sont considérées comme des protos-hypertextes, comme dans Cent mille milliards de poèmes de Queneau par exemple. Alexandra Saemmer dit de l'hypertexte que

Lorsqu'il s'anime et s'hypertextualise dans la création numérique, le mot acquiert des qualités qui ne lui avaient pas été propres. Il respire, s'étire, se détache, s'efface. Il se touche, se laisse déplacer via des manipulations de souris ou de clavier, devenant « objet de plaisir » au sens matériel du terme.

- Le troisième apport du numérique est qu'il est interactif. On pourrait citer comme exemple *A Web Odyssey* de Serge Bouchardon¹, qui propose de revisiter l'Odyssée d'Homère avec les codes de l'internet, ou encore le *Candide* de Voltaire en version numérique crée par la BNF et Orange, où les lecteurs peuvent en faisant des signets dans le livre cultiver leur propre jardin, puisqu'une version de ces signets apparaîtra sous forme d'arbre dans la dernière partie du livre, où se trouvent tous les arbres de tous les lecteurs. Un immense jardin d'arbres numériques est ainsi composé au cœur même du livre numérique.



Doc. 1 *Candide*, capture d'écran, BNF et Orange

¹ *A Web Odyssey*, S. Bouchardon, 2008
<https://a-web-odyssey.utc.fr/index.html>

Selon Dominique Bucheton, si l'écriture scolaire profite à certains, elle constitue un problème pour d'autres : « tandis que les bons élèves possèdent les « codes » leur permettant de répondre aux attentes de l'institution, manipulant les bonnes formes discursives, les bons lexiques, les bonnes graphies et [les bons] systèmes énonciatifs, d'autres semblent exclus d'une sphère dans laquelle ils accumulent des échecs ». Le propos de la littérature multimodale est de supposer qu'un changement de support et de forme d'activité permet d'ouvrir le champ de la littérature à davantage d'élèves. L'écran offre d'autres potentialités, et vient enrichir l'offre didactique, créant ainsi de « nouveaux contextes d'apprentissage » (Lebrun et Lacelle) en devenant un « espace d'exploration de la textualité » (Audet et Brousseau, 2011).

Il me semble ainsi tout à fait approprié de faire participer mes élèves hyperconnectés à un projet qui leur ressemble, et qui les relie en même temps aux œuvres du patrimoine, par le biais de leurs propres outils.

1.5. Un nouveau statut pour les œuvres culturelles : de la culture savante à la culture vivante.

L'œuvre patrimoniale, en tant qu'objet culturel est un objet de reconnaissance, de symbolisation, d'élaboration symbolique, de rapport à la civilisation, à l'histoire, et un vecteur d'élaboration symbolique, qui « métabolise et symbolise, dans son registre propre, les invariants de la condition humaine » (Diet, 2010). Elle agit comme marque d'appartenance dans la transmission des valeurs. L'objet culturel, qu'il soit un tableau de Da Vinci, un morceau de Brahms ou la Divina Comedia, est essentiel à notre société. Il l'est car

Comme porteuses de personnages idéaux et d'actions ou de paroles mémorables, les œuvres constituent un patrimoine symbolique de codes, de signifiants et de signifiants à la disposition des sujets auxquels elles s'imposent socialement comme normes de référence.

Mais il ne fait vraiment sens que

pour autant que le sujet accepte de s'astreindre à se soumettre à sa structure interne, pour, s'en étant pénétré, se l'approprier dans un mouvement d'élaboration qui exige toujours le renoncement à l'immédiateté pour accéder au plaisir convoité. Mais ce travail accepté, l'intériorisation de la logique et du sens de l'objet culturel est une introjection qui enrichit le Moi et lui ouvre de nouvelles possibilités de représentation, d'émotion et de pensée.

Comme objet médiaire, il peut donc devenir le lieu d'une réappropriation, pour les jeunes générations, au prix d'un travail de compréhension, d'investissement, et d'intégration qu'ils effectueront d'autant plus volontiers qu'il se fera sur leur propre terrain.

1.6. L'adaptation transmédiatique des œuvres culturelles : un processus de réinterprétation et de resémantisation.

Les chercheurs Gunther Kress et Theo Van Leeuwen invitent à voir les formes variées de productions de sens qui se trouvent au delà du langage et valorisent le processus sémiotique. Selon eux, la culture occidentale a préféré la monomodalité, ainsi, les genres les plus prisés tels que les romans, les mémoires, documents officiels et rapports consistaient en une forme graphique uniforme de pages imprimées. De la même manière, la peinture se pratiquait sur le même support (la toile) et avec le même médium (l'huile); et l'appareil critique et théorique qui décrivait ces arts était aussi monomodal puisqu'il passait par des formes telles que la linguistique pour parler du langage, de l'histoire de l'art pour parler de l'art, etc.; chacun de ses domaines ayant son propre vocabulaire technique et ses propres méthodes.

Récemment, l'émergence des médias de masse, des magazines, de la bande dessinée ont commencé à renverser cette tendance, avec des illustrations colorées, des mises en page sophistiquées et des typographies de plus en plus variées. Dans l'art, le cinéma, les clips vidéo musicaux ne sont pas en reste puisqu'une variété grandissante de ces genres franchissent les disciplines entre les arts, ouvrant le champ à des performances multimodales. Désormais, le même « sens » peut s'exprimer à travers différents modes sémiotiques. Et à l'heure de la digitalisation, une seule personne peut sur une seule interface combiner ces différents modes sur un même niveau de représentation. Ce principe se trouve au cœur de l'adaptation transmédiatique des œuvres culturelles.

Selon Dubé et Brousseau (2008) cités par Longuet : « l'adaptation transmédiatique des œuvres littéraires consiste à étendre le monde fictionnel d'une œuvre littéraire, à l'étirer dans de multiples directions avec un ou plusieurs médias combinés interactifs. L'œuvre littéraire devient un espace d'exploration et d'expérimentation sémiotique, duquel de nouveaux mondes imaginaires vont émerger sur de multiples médias. »

De la confrontation et de la rencontre entre l'œuvre écrite et le lecteur va naître une sémiologie, une production de sens nouveau.

Dans l'adaptation transmédiatique, sitôt qu'un signe est perçu, une sémiologie se produit, une production de sens nouveau émerge, comme l'explique F. Longuet :

L'homme sociosémiotique examine les processus signifiants (Peirce, 1978) de l'œuvre littéraire première, puis s'engage dans une sémiologie (mouvement du signe vers le surgissement d'un nouveau signe) lors de l'adaptation transmédiatique. Au cours de ce processus, il décrypte les relations entretenues entre les signes indiciels, iconiques et symbolique dans l'œuvre littéraire pour les interpréter à partir d'une représentation du monde. Il y a dans ce cas resémantisation (Jappy, 2010) sur différents médias de ce qu'il comprend et interprète dans l'œuvre. Cette resémantisation de l'œuvre est, de ce fait, la résultante de la dissemblance expérientielle entre l'écrivain et l'interprète de l'œuvre. Dès lors, la sémiologie est illimitée, *semiosis ad infinitum* (Esquenazi, 1997).

Elle précise par ailleurs :

Les œuvres littéraires sont inépuisables, elles provoquent une quête de sens qui génère la fabrication de multiples mondes enrichis. L'homme sociosémiotique s'empare des signes, les agence, les combine en réduisant l'iconique par le symbolique ou en déployant l'iconique au détriment du symbolique, pour créer des mondes fictionnels nouveaux. Les fonctions idéationnelle, interpersonnelle, imaginaire et textuelle du langage, décrites par Hallyday (1975), confèrent à l'interprète un pouvoir transformatif des grandes œuvres littéraires héritées.

A travers l'adaptation transmédiatique d'une œuvre du patrimoine se crée une forme d'intertextualité entre les différents médias (entre le livre et les autres médias), une intertextualité transmédiatique. Et du passage d'un média vers l'autre s'effectue un glissement de sens « qui découle de la nature même du média sur lequel l'œuvre nouvelle se construit » selon la Chaire de recherches du Canada sur les arts et les littératures numériques. La rémédiatation, qui instaure un dialogue entre l'œuvre originelle et sa ré-appropriation, est au fond une manière de recréer du sens différemment.

Nous avons ainsi des supports technologiques, tels qu'écrans, tablettes et ordinateurs; des outils : le web, les sites, les logiciels; qui constituent de nouveaux espaces où se combinent l'interactivité, l'hypertextualité et la multimodalité, et à partir desquels des dispositifs innovants, tels que l'adaptation transmédiatique, pourraient être conçus pour enseigner la littérature.

Partie II : De l'idée à la diffusion : les étapes de l'adaptation transmédiatique de l'œuvre *Boule de suif*.

2.1. Présentation du projet transmédiatique, passage choisi, pourquoi.

Mes deux classes de seconde venaient en classe en demi-jauge à cause du contexte sanitaire; j'ai donc eu 4 groupes de 16 élèves, ce qui a facilité la mise en œuvre de ce projet, les élèves du fait de l'effectif moindre étant plus concentrés et moi plus disponible pour chaque groupe.

En amont, les élèves ont lu *Boule de suif* de Guy de Maupassant durant les vacances de février. À la rentrée, j'ai consacré une séance pour une restitution commune du livre, et une autre à l'analyse d'un extrait du livre : le passage où Boule de suif partage son repas avec les autres passagers dans la diligence, repas qu'ils acceptent avec réticence, et chacun à sa manière, selon sa position sociale. Maupassant y montre l'hypocrisie sociale à l'œuvre, et par contraste la générosité de son personnage. Ce passage est par ailleurs annonciateur du reste du livre en ce qu'il contient en germe l'idée de sacrifice, car Boule de suif y apparaît réellement comme un personnage sacrificiel; quasi christique. Il contient également une réflexion sur la notion de collectivité, cette collectivité qui aurait pu faire front contre l'officier prussien plus tard et remporter la bataille. Enfin, il me permet d'apporter aux élèves l'éclairage historique nécessaire sur la guerre franco-prussienne, au cours de laquelle se déroule l'histoire.

Une discussion collective avec chaque demi-classe a permis de comprendre le récit, mais je n'ai pas cherché à expliquer le courant naturaliste ou réaliste à ce stade de l'histoire, pour les laisser appréhender le texte avec le plus de liberté possible.

2.2 Appropriation de l'œuvre.

Quand, la séance suivante, j'ai pris le temps d'expliquer ce que nous allions faire, les élèves ont commencé à trépigner d'impatience, impatients qu'ils étaient de commencer « leur » projet. Nous avons pris le temps de bien expliquer et de bien comprendre le principe du projet.

Après avoir écrit « transmédia » au tableau, je leur ai expliqué de quoi il retournait. Le transmédia, c'était le fait de passer d'un mode à un autre (visuel, sonore, scriptural) et d'un média à un autre (internet, vidéo, réseaux, code informatique, photo...).

Ils allaient donc se servir du français, mais aussi de leurs langages à eux, pour choisir un texte, se l'approprier, et aller chercher des outils qui leur permettraient de faire vivre leur texte.

Cela allait leur permettre d'enrichir le texte en l'augmentant. Pour cela, ils allaient choisir un passage du roman, et le transmédier. Le texte deviendrait un « matériau malléable² » (Longuet) qu'ils allaient modeler.

J'ai demandé aux élèves de trouver des « blancs » dans le texte, des espaces où ils pensent que l'auteur (leur) a laissé de l'espace, et de se déployer à l'intérieur de cet espace. Je leur ai donné la métaphore de madame Longuet, en leur expliquant que le texte était, visuellement, « un mur de mots³ ». Dans ce mur de mots il y avait un espace pour eux, qu'ils allaient trouver. Et à l'instar de ces plantes qui s'insinuent dans les pierres, après avoir trouvé un espace dans le mur de mots, ils allaient, de l'intérieur, pousser puis développer leurs feuillages et leurs branches qui allaient dépasser le mur. Ainsi, comme une plante déploie ses feuilles, ils allaient déployer leurs idées depuis l'intérieur du texte et augmenter le texte. Comme me l'a spécifié madame Longuet, je leur ai dit qu'il n'y avait « pas à craindre de détruire le mur, car le mur tiendra toujours ». Ce qui me semblait important, car certains élèves deviennent très gênés quand il s'agit de toucher à la littérature patrimoniale, qu'ils estiment être loin d'eux et inatteignable. Ces élèves sont pour la plupart de bons élèves, studieux, et issus de milieux plus populaires, et ils se figent et se raidissent devant un texte dont ils n'estiment pas forcément être les héritiers.

Par cette démarche, il m'a semblé qu'ils gagneraient peut-être en assurance, parce que cela leur donnait le droit de s'appropriier le texte. De fait, on verra que Rebecca qui est une de ces élèves, s'est mise à écrire un poème pour faire parler Boule de suif, ce à quoi je ne m'attendais pas du tout, car en classe c'est une des plus studieuses, mais elle se fait surtout réceptacle du savoir, et ne prend pas beaucoup d'initiative par peur de l'erreur; là, elle a pris un vrai risque et s'est lancée. Elle me fera lire son texte en classe d'ailleurs, et je me suis contentée de lui pointer une faute de temps (elle voulait exprimer un futur qu'elle avait accordé au passé) et de lui dire combien son poème était réussi, pour qu'elle puisse continuer dans cette voie sans entraves et réassurée.

C'est ce que Le Goff (2011) définit comme « écrire dans » : aux textes d'auteurs s'accrochent des hypertextes d'élèves par « le mode de la greffe ».

Ainsi que le disent Lebrun et Lacelle :

² L'enseignement de la littérature avec le numérique, chap. Développer des nouvelles pratiques pédagogiques par l'adaptation transmédiatique des œuvres littéraires en formation initiale des enseignants; F. Longuet, Ed. Peter Lang 2018.

³ Autour du CECR Volume Complémentaire : Médiation et collaboration. Une didactique de la relation, écologique et sociosémiotique, Longuet, F., Springer, C., 2018.

En effet, ce type de dispositif, testé par le chercheur en classe de lycée, promeut « une écriture située dans un espace fictionnel déterminé et original afin que l'écriture se nourrisse des savoirs acquis au cours des lectures de l'œuvre intégrale notamment » (Le Goff, 2003, p. 29). Le travail d'écriture est ainsi saisi comme un « carrefour » entre l'interprétation et l'appropriation de l'œuvre et de l'espace de créativité personnelle ; il ne constitue pas une activité décrochée, mais le prolongement créatif d'une lecture, en même temps qu'il vise « la maîtrise linguistique d'une forme littéraire en lien avec ses effets de sens (Le Goff, 2003, p. 35) ».

2.3 Constitution d'équipes d'écrivains-designers-crétifs

J'ai ensuite expliqué aux élèves qu'ils allaient devenir « écrivains-designers » et qu'ils allaient travailler en groupe sur ce projet transmédia.

Dans chaque classe, j'ai demandé à mes élèves de me dire, les uns après les autres, quelles compétences spéciales ils avaient. Faisaient-ils de la musique? Sur un logiciel ou jouaient-ils d'un instrument? Chantaient-ils? Écrivaient-ils? Avaient-ils des connaissances sur les réseaux sociaux; ou savaient-ils coder? Aimaient-ils dessiner? Faisaient-ils de la photo, ou bien du montage vidéo?

J'ai lancé ces idées en leur disant bien qu'il s'agissait de leur mettre à disposition les moyens et les outils qu'ils connaissaient bien, et qu'ils pouvaient se déclarer compétent dans une de ces choses ou une autre dès qu'ils « aimaient bien ». Il n'était pas besoin de justifier de quoi que ce soit.

La première difficulté est que, là où je m'attendais rencontrer une adhésion de masse, dans deux de mes classes, le silence qui s'est fait a été assourdissant. J'ai compris dès lors que j'ai commencé à leur demander, un à un, leurs compétences, que je notais sur un cahier : parce que la plupart d'entre eux ne s'en reconnaissaient aucune. J'ai trouvé assez stupéfiant que des élèves de seconde qui passent leur temps un portable à la main se disent qu'ils ne savent pas se servir de ses fonctionnalités. Alors je les ai encouragés, interrogés, et en les poussant dans leurs retranchements, la plupart ont finalement fini par trouver un outil qui leur plaisait. Pour certains d'entre eux, j'ai dû écrire « ne sait pas (NSP) » à côté de leurs noms tant ils paraissaient perdus. Je les ai rassurés en leur disant que j'allais leur trouver quelque chose et qu'ils ne seraient pas désœuvrés.

J'ai fait ce « recensement » en fin de séance, ce qui me laissait le temps de réfléchir aux groupes que j'allais mettre en place entre deux séances. Les groupes que j'ai constitués étaient tous mixtes (sauf l'un d'entre eux) et mêlaient les compétences, chaque groupe ou presque ayant un « NSP ».

Je dois dire cependant que si certains ne connaissaient pas encore leurs goûts et leurs talents, cette discussion a été l'occasion d'en découvrir d'autres. Ainsi telle élève qui joue du piano depuis 12 ans, tel autre qui maîtrise plusieurs instruments, ou encore telle élève issue d'une famille de

photographes qui pratique la photo depuis toujours. J'ai pu constater par ailleurs que ce sont souvent les garçons qui disent aimer coder; et j'en déduis que le fait de coder est encore assez genré.

2.3 Le pad, un outil au service de l'idéation⁴ collaborative.

Je leur ai expliqué que j'avais mis en place des pads collaboratifs, un pour chaque groupe, sur l'ent, auxquels seul leur groupe et moi aurions accès, et que je vérifierais régulièrement l'avancée de leurs projets sur les pads pour aider ceux qui seraient bloqués.

J'ai bien expliqué que le travail en amont sur les pads compterait pour un tiers de la note.

Enfin, je leur ai expliqué qu'ils allaient devoir discuter ensemble une fois les groupes réunis, pour décider de qui ferait quoi, que c'était une œuvre collaborative, et qu'ils auraient à négocier pour que chacun aie un rôle.

À ce moment là, dans l'une de ces classes, les élèves me regardaient, figés. Inquiète, je leur ai demandé si je les avais perdus. L'un m'a répondu : « mais non madame, on attend juste de commencer ». En fait, les élèves attendaient la fin de mes explications et que je leur désigne leur groupe, patiemment, mais ils mourraient de hâte de commencer.

J'ai donc nommé les différents groupes, et ils se sont consitués en îlots pour discuter. Je les ai laissés tranquilles quelques minutes puis j'ai commencé à passer dans les groupes, pour leur demander d'aller découvrir leurs pads, ce qu'ils ont fait. Ils ont aimé l'outil collaboratif où chacun d'entre eux écrit avec une couleur, et qui se modifie à mesure que chacun écrit, et l'outil clavardage, qu'ils peuvent utiliser quand deux d'entre eux sont connectés au même moment, et qui, avantage non négligeable, efface les discussions une fois qu'elles sont terminées. Ainsi, le professeur voit le pad mais pas les discussions et ils ont l'impression de garder une certaine intimité d'élèves à élèves.

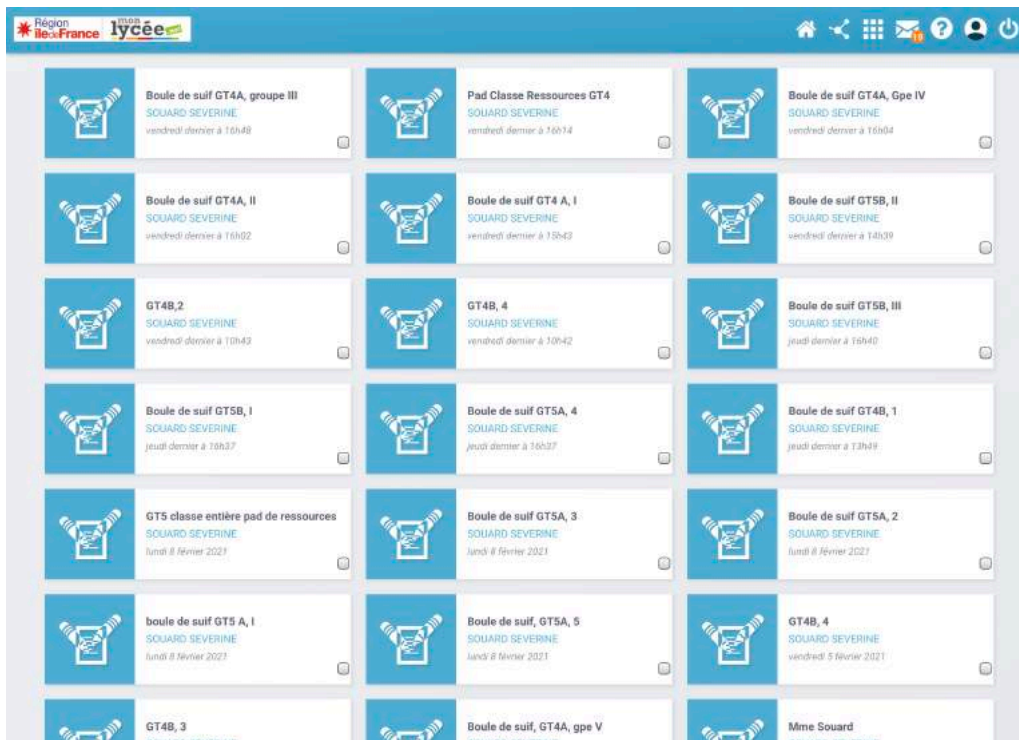
Dans son article, F. Longuet définit la boucle réflexive qui se crée lors d'une recherche collaborative, et propose la définition de Schön (1983) : après avoir nommé (Naming) et cadré leur projet, les participants vont évoquer les contraintes que le projet génère (Constraining). Ils vont devoir négocier (Negociating), et argumenter, avant d'arriver à une décision (Décision making). F. Longuet ajoute que

⁴ in Créativité, dialogisme et multimodalité : trois qualités d'un environnement de conception numérique collaboratif, Longuet, F., 2018.
<https://doi.org/10.4000/ripes.1450>

Les acteurs numériques impliqués dans la création choisissent, combinent des ressources numériques multimodales pour produire du sens et le partager socialement. Ils opèrent des choix en pensant aux effets sémiotiques qu'ils provoqueront.

Ces pads ont de fait été l'occasion pour les élèves de faire « vivre le dispositif » (Longuet, 2012) tout en collaborant de manière réflexive.

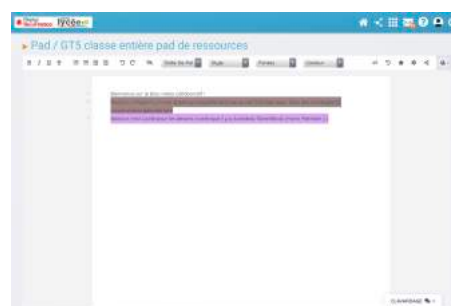
Les voici tels qu'ils se présentent à moi sur l'ent, les élèves ne voyant que le pad de leur groupe ainsi qu'un pad de classe collaboratif où chacun peut déposer des noms de logiciels gratuits pour l'usage de tous.



Ci-contre, mon tableau de bord et les pads des élèves :

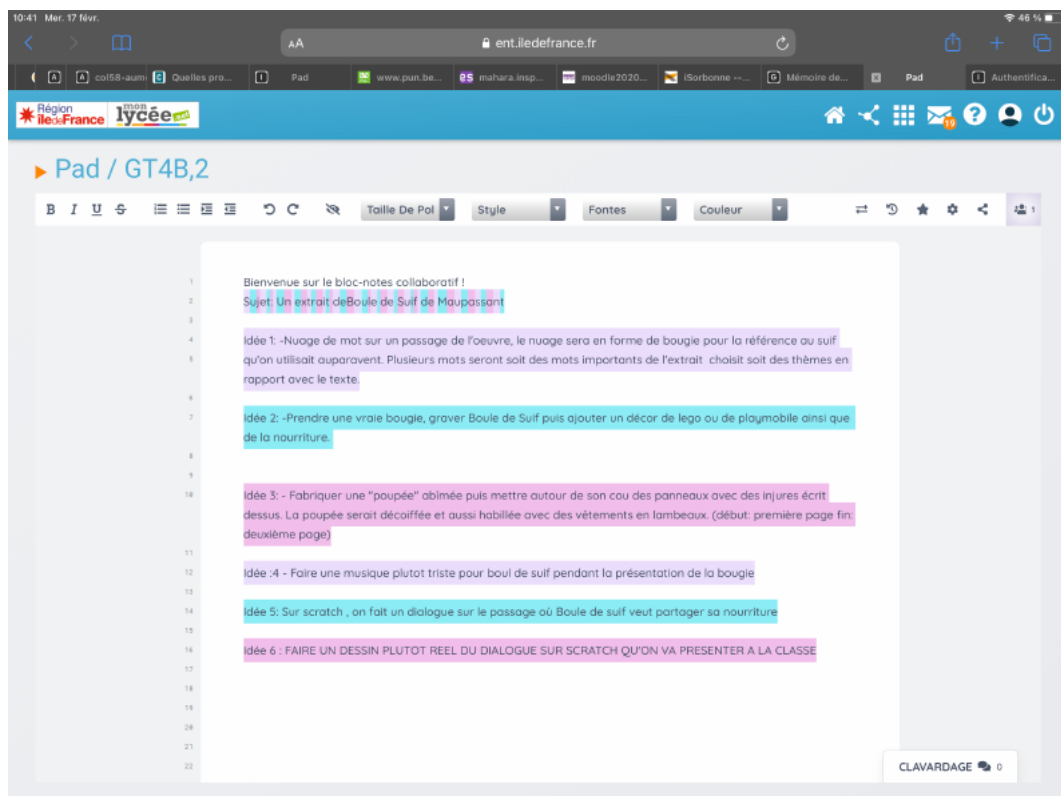
Document 2 : Pad réflexif 1, Corpus Séverine Suard, 2020-2021

Ci-dessous, le pad de la classe dédié aux ressources à partager, l'un des élèves conseille sketchup (qu'il nomme ketchup), et l'autre autodesk sketchbook, et en profite pour remercier une de ses camarades. La participation n'était pas énorme, mais ce pad avait le mérite d'exister. Chaque élève a sa couleur pour écrire.



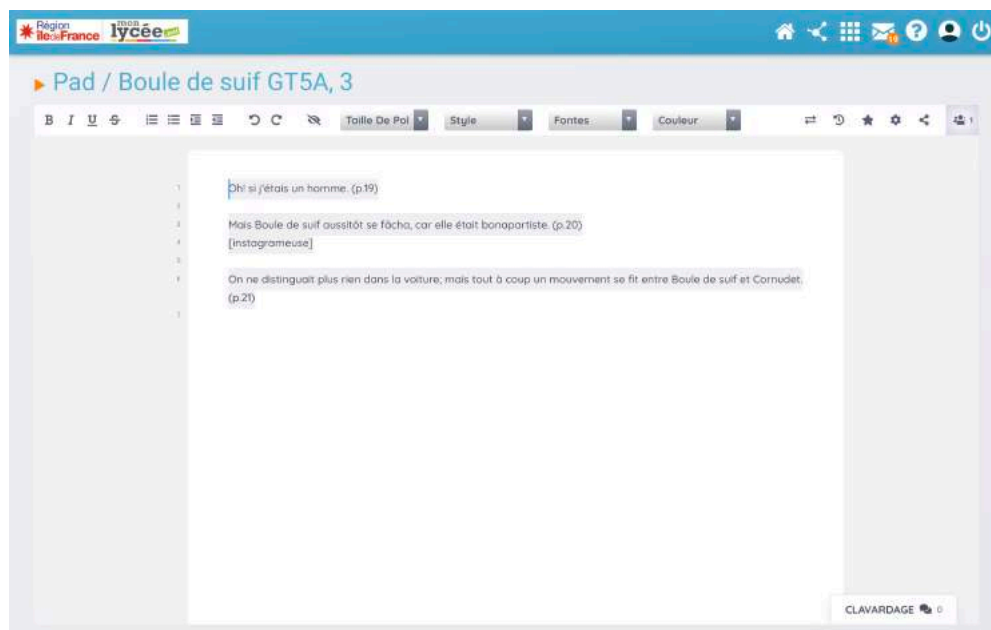
Document 2 : Pad réflexif 2, corpus Séverine Suard, 2020-2021

Ci-dessous, on voit que les élèves ont écrit le sujet en y inscrivant chacun une lettre (d'où l'aspect multicolore de la ligne), ce qui montre une vraie volonté à priori de faire du collectif. Il est à noter qu'il s'agit - pour les deux filles - d'élèves assez autonomes voire individualistes (très bonnes élèves pour lesquelles la coopération n'est pas forcément source de « plus-value »). Ensuite, l'individuel reprend temporairement le dessus, car chacune écrit son idée avec sa couleur. Finalement, ce groupe auquel s'adjoindra un garçon commencera un jeu en code (langage Scratch) puis abandonnera étant donné la complexité de l'aventure et optera pour une BD. Leurs ambitions ont donc été revues et corrigées avec pragmatisme.



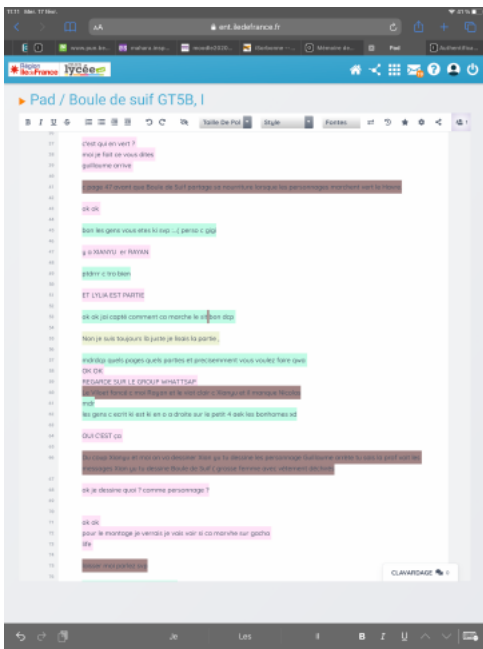
Document 3 : Pad réflexif 3, corpus Séverine Souard, 2020-2021

Ci-dessous, les élèves sont à la recherche d'un texte qui leur laisse la possibilité d'intégrer leur propre texte, ils choisiront finalement de transmédier la pensée de Boule de suif (« Ho! Si j'étais un homme. ») et ce qui se serait passé si elle était un homme. Ce groupe a finalement choisi une seule phrase, et a finement choisi sa référence commune avec un minimum de moyens.

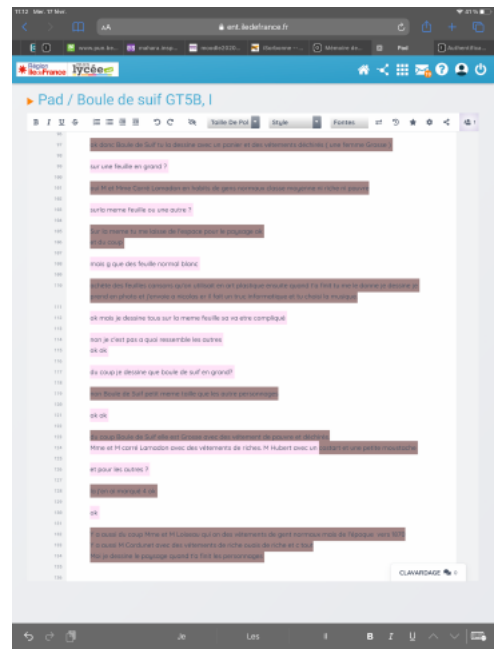


Document 7: Pad réflexif 7, corpus Séverine Suard, 2020-2021

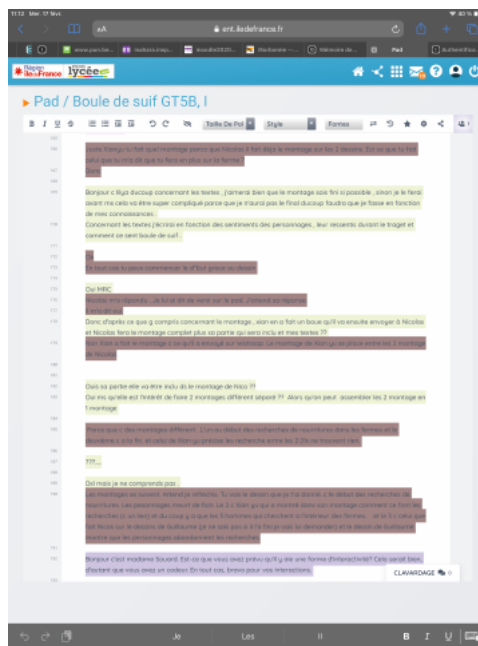
Le pad ci-contre est celui d'un groupe de 5 élèves, le plus grand groupe constitué (l'un d'entre eux faisait un « blocage » dans le groupe que je lui avais assigné). Ils découvrent le pad et s'en amusent (« c tro bien », « j'ai capté le sit comment ça marche » avec le lexique sms). Puis abordent le projet : certains s'agacent (« laissez moi parler svp »), s'accordent sur l'idée de dessins, puis discutent des tenues que porteront leurs personnages, et qui doivent s'accorder sur leur statut social. On voit que sur le pad, c'est Rayan, en marron, qui prend le « lead », et se positionne en chef de projet. Mais Lylia questionne très vite ses choix (dans le pad du bas) : « quel est l'interêt de faire deux montages? ». La boucle d'idéation collaborative est en route : ils nomment les parties du projet (dessin, montage, musique, texte), ils questionnent leur utilité, négocient leur place, et arrivent à une décision commune dans une discussion réflexive. Ils échangent également sur un groupe WhatsApp; c'est un groupe très productif, et on voit le dialogisme à l'œuvre.



Document 8 : Pad réflexif 8, corpus Séverine Sourd, 2020-2021

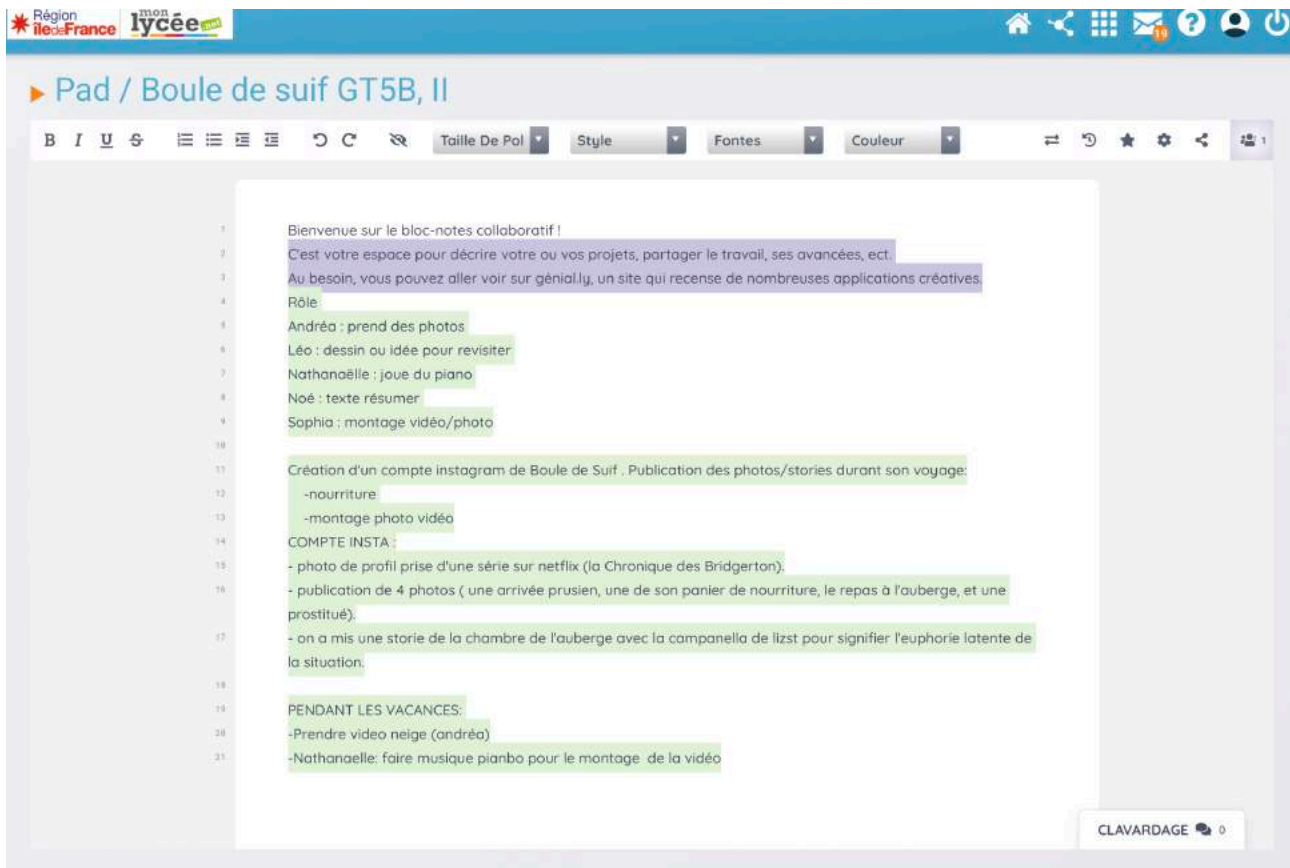


Document 9 : Pad réflexif 9, corpus Séverine Sourd, 2020-2021



Document 10 : Pad réflexif 10, corpus Séverine Sourd, 2020-2021

Là le groupe se partage les tâches avant toute chose :



Globalement, si l'idée des pads a beaucoup plu, les groupes d'élèves - à qui j'avais conseillé de créer des groupes What'App pour se contacter durant les vacances - ont rapidement migré vers des groupes Instagram ou What'sApp.

2.5. Production réalisation et diffusion de l'exposition virtuelle.

Nous avons eu le temps de faire pour chaque groupe une séance en salle informatique, et une avec leurs ordinateurs - dont la région les a équipés - en classe. Les élèves se sont très bien débrouillés en classe, partageant leurs connections, passant de leurs téléphones à leurs ordinateurs sans sourciller pour chercher et classer logiciels, textes, et images.

J'ai eu des groupes qui ne voyaient pas l'heure passer, n'entendaient plus la sonnerie, et je devais leur dire à 17h00 qu'il était temps de rentrer chez eux parce qu'ils continuaient à s'affairer autour de leurs projets.

Je leur ai demandé, comme les vacances de février étaient là, de continuer sur les pads en distanciel s'ils le souhaitaient durant les vacances, et assuré que je les vérifierais tous les 2 jours pour les aider au besoin.

Au retour de vacances, nous avons à nouveau consacré une séance en salle informatique pour chaque demi-classe, surtout pour aider les élèves qui n'avaient pu travailler durant les vacances. Ceux qui avaient fini ont pu préparer le texte de présentation de leur projet pour la classe, qui était l'occasion de faire une sorte de mini-soutenance dans l'esprit du grand oral du bac. Je leur ai donné des consignes précises, à savoir :

- Ce que vous avez voulu dire, partager, comment et pourquoi.
- Pourquoi vous avez choisi cet extrait.
- Lecture de l'extrait.
- Les difficultés que vous avez rencontrées (humaines, techniques, d'équipes, de compétences...)
- Ce que le projet vous a apporté.

Et ensuite la présentation du projet sur vidéo projecteur.

Je n'avais pas encore cette idée, mais en participant au cours de madame Longuet, et au vu des réalisations des élèves j'ai repris l'idée de créer un netboard. Alors, au moment où les élèves ont présenté leurs projets en classe, je leur ai expliqué qu'il était tout à fait dommage que les autres demi-groupes ne voient pas ce qu'ils avaient fait, et eux-mêmes ce que leurs camarades avaient réalisé, et que nous allions donc créer une exposition virtuelle, où toutes leurs créations seraient exposées, et où chacun pourrait liker, commenter, etc. les œuvres de ses camarades.

L'exposition virtuelle a été mise en place lors de la semaine en distanciel qui a précédé les vacances, et j'ai aussi conçu deux documents (voire annexe 1 et 2) que j'ai envoyés aux élèves avec le mode d'emploi du site de l'exposition.

La consigne est : j'ai le droit de déposer mes travaux sur la page de mon groupe, mais je ne vais pas voir sur les autres pages avant l'inauguration de l'exposition, ce qui a été l'occasion d'apprendre à certains ce qu'une exposition et une inauguration étaient.

À l'heure où j'écris, nous n'avons pas « inauguré », il semble plus propice d'attendre la rentrée des vacances d'avril quand tous y auront déposé leurs travaux.

Enfin, nous avons complété ce projet avec la présentation, dans chaque demi-classe, et toujours par groupes, d'une série d'exposés sur le réalisme en littérature, en peinture et sur le naturalisme.

La plupart des travaux réalisés, nous nous sommes donc attelés à les déposer sur le site de leur exposition, et les élèves ont eu pour consigne de rédiger une note d'intention à l'attention des camarades qui viendraient visiter leur page de groupe. Ce sont ces réalisations qui vont être analysées à présent.

Partie III : Une dynamique collaborative au service de resémantisations originales de *Boule de suif* au sein d'un dispositif multimodal transmédiatique.

1. Une posture de recherche compréhensive et qualitative.

Il convient de préciser avant l'analyse de la mise en œuvre concrète de ce projet, dans quelle démarche épistémologique nous nous situons. Il va s'agir d'une posture intuitive, compréhensive et qualitative.

Intuitive parce que ce projet a été conçu à partir d'une intuition, celle que les élèves disposent d'outils et de capacités nouvelles qu'il convenait d'aller chercher là où ils se trouvent pour insuffler une dynamique créative au service de l'interprétation au cœur de la classe, et à partir de laquelle, en étant impliqués dans le processus créatif et décisionnel, ils pourraient en opérant des choix et en utilisant les outils à leur portée, se livrer à la réappropriation d'un texte.

Ensuite, dans la démarche compréhensive en sciences socio-humaines, « le chercheur perçoit ainsi l'objet de l'intérieur, il ne peut se soustraire à cette implication et se trouve lui-même affecté comme il affecte autrui et l'environnement dans lequel il s'insère »⁵. Notre recherche est nécessairement colorée par ce que nous sommes et par notre immersion dans le projet. Mais,

Si les déterminismes existent - biologiques, environnementaux, historiques, culturels, sociaux-, il ne suffisent pas à la saisie des phénomènes sociaux-humains. Car ils ne permettent pas d'aborder le travail constant de production de sens qui caractérise notre humanité. L'approche compréhensive se focalisera donc sur le sens : d'une part, les êtres humains réagissent par rapport aux déterminismes qui pèsent sur eux, d'autre part, ils sont les propres créateurs d'une partie de ces déterminismes.⁶

Puis, « dans la perspective compréhensive [...] les hypothèses ne sont pas déterminées a priori et se construisent progressivement dans le va-et-vient entre la théorie et le terrain »⁷. Cette démarche articulant intervention et recherche dans une logique dialectique nous permet donc de rendre compte de la construction d'un objet de recherche qui se stabilise en avançant. Le fait de partir de nos observations puis d'effectuer un pas de côté pour les analyser avant de revenir à la pratique dans une approche inductive nous a permis de co-construire ce projet avec la communauté de la classe.

⁵ C. Dayer et M. Charmillot : « La démarche compréhensive comme moyen de construire une identité de la recherche dans les institutions de formation »

⁶ Schurmans, 2003

⁷ ibid

Pour cela, nous avons observé les élèves grâce à un carnet de bord, ce qui a permis d'enraciner la réflexion entre deux séances depuis le terrain, sur le mode de la *Grounded Theory*⁸ et ainsi d'opérer un constant réajustement entre théorie et pratique, entre mise à distance et implication dans le projet pour arriver à aller là où l'on voulait aller, tout en guidant les élèves dans une « guidance minimale⁹ » (Longuet, 2018) et dans une « neutralité empathique¹⁰ ».

Enfin, parce que ce projet a été effectué auprès de deux classes de seconde parisiennes, celui-ci s'inscrit naturellement dans une démarche qualitative plutôt que quantitative.

Peut-être pourrait-il mériter d'autres recherches, abductives celles-là.

⁸ F. Guillemette : « L'approche de la *Grounded Theory* : pour innover? », 2006.

⁹ F. Longuet : Créativité, dialogisme et multimodalité : trois qualités d'un environnement de conception numérique collaboratif
<https://doi.org/10.4000/ripes.1450>

¹⁰ Glaser et Strauss, 1967.

3.2. De l'appropriation à la resémantisation.

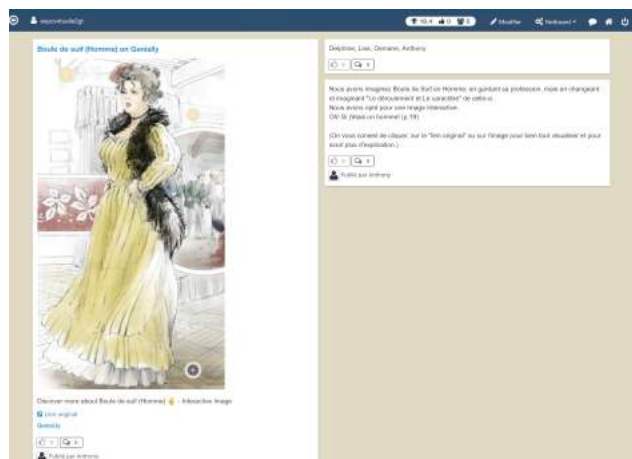
3.2.1. Resémantisation sur le mode quantique.

Une adaptation transmédiatique consiste à adapter une œuvre provenant d'un média vers un autre. La reprise par exemple de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* de Georges Perec par Philippe de Jonckherre intitulée *Tentative d'épuisement de tentative d'épuisement d'un lieu parisien de Georges Perec* en est une¹¹.

Le travail du groupe de Delphine, qui s'est ancré autour de cette seule phrase : « Oh! Si j'étais un homme! », illustre bien ce propos. En se positionnant au cœur de la phrase conditionnelle, son groupe a posé l'idée du développement alternatif que pose la question du personnage. Ils ont donc cherché ce qui pouvait, et développer le propos du personnage, et créer une interactivité avec le lecteur (ce qu'ils expliquent sur le site d'exposition dans le post de droite). On remarquera qu'ici, le langage n'est plus linéaire, ce qui constitue déjà une réappropriation.

Il ont donc créé un genial.ly conçu sur le mode du chat de Shrödinger¹²:

Leur genail.ly, comme une boîte quantique, contient deux personnages : Boule de suif et le personnage qu'ils ont sélectionné pour incarner le pendant masculin de celle-ci :



Extrait du site d'exposition Netboard 1, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 2, Corpus Séverine Souard 2020-2021

¹¹ <http://nt2.ugam.ca/fr/dossiers-thematiques/adaptation-transmediatique>

¹² <https://www.institut-pandore.com/physique-quantique/chat-schrodinger-superposition-quantique/>

Le groupe a créé des liens interactifs qui développent ce qui se serait passé si Boule de suif avait été ce personnage. Le choix du personnage est bien une appropriation et une resémantisation : il faut comprendre que Boule de suif est un personnage replet, mais surtout avec un fort caractère, ce que les élèves ont peut-être représenté avec cette figure peu engageante. Mais l'interprétation reste libre. Bien évidemment, l'histoire aurait été toute autre comme on le voit en cliquant sur les liens interactifs; on note à ce sujet la valeur performative et actualisante du geste du lecteur :



Extrait du site d'exposition Netboard 3, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 4, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 5, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 6, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 7, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 8, Corpus Séverine Souard 2020-2021

Ils finissent par mettre en regard les deux situations, les comparent avec leurs mots - en les modélisant pour en proposer une redéfinition (de leurs propres mots, se les « réapproprient ») dans le post scriptum :



Extrait du site d'exposition Netboard 9, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 10, Corpus Séverine Souard 2020-2021

Ainsi, à la manière de ces bouts de papiers qui se développent dans l'eau dont parle Proust dans l'épisode de la madeleine, cette courte phrase de Maupassant a donné lieu à une réappropriation (par l'image); à la création d'une fiction alternative, puis a favorisé la conscientisation d'un fait qui n'était pas discuté dans le roman. Cette transmédiation a déconstruit ce qui était de l'ordre de l'évidence pour lui rendre sa complexité, et a permis de faire émerger un point de vue de la part des élèves.

3.2.2. Émergence de la question du point de vue

La question du point de vue peut également être abordé via la production suivante : Il s'agit d'un compte Instagram nommé Bouledesuif.1870. Ce compte s'ouvre sur une « story », c'est à dire un court film qui retrace un moment de vie, et nous pose immédiatement la question du point de vue: En effet, nous entrons dans leur adaptation portés par le cahotement d'un galop qui nous emporte, nous sommes propulsés dans la diligence avec Boule de suif, dans la fuite et la précipitation peut-être aussi, et nous savons qu'elle va nous faire partager son trajet, à la façon d'une instagrammeuse.

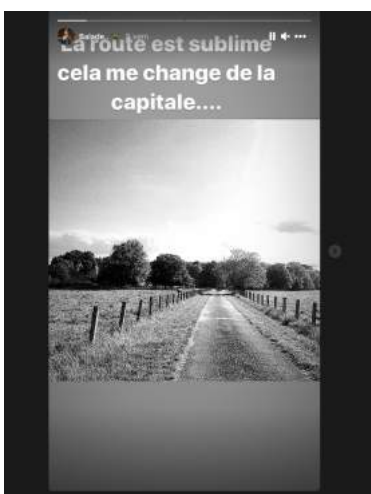


Extrait du site d'exposition Netboard 11,
Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 2,
Corpus Séverine Souard 2020-2021

Tout est dit déjà de ce qui a été compris par les élèves, y compris le choix graphique : par ce paysage un peu désolé et ce sépia clair-obscur (j'ai dû éclaircir les tons pour plus de lisibilité sur le papier) les élèves nous plongent au cœur de leur compréhension du livre dans le but de nous faire partager le ressenti de Boule de suif. Ces vidéos sur le vif sont prolongées de posts :



Extrait du site d'exposition
Netboard 14, Corpus Séverine
Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 13, Corpus Séverine Souard
2020-2021

Les élèves ont ensuite, dès le début, décidé de faire plusieurs comptes, pour relater les points de vue des protagonistes. Nous pouvons donc mettre en regard le lien icône-texte, comme ici :



Extrait du site d'exposition Netboard 15, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 16, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 17, Corpus Séverine Souard 2020-2021



Extrait du site d'exposition Netboard 18, Corpus Séverine Souard 2020-2021

Qui fait apparaître, à travers les images identiques, la similarité de pensée entre Boule de suif et Cornudet (qu'ils nomment affectueusement : cornudet_ledemoc).

Le groupe s'est rapidement retrouvé confronté à deux notions capitales; l'une littéraire, l'autre de « real politik »: d'une part la complexité de leur projet (qui était d'exprimer tous les points de vue des personnages), et donc la complexité d'un projet littéraire qu'ils comprenaient à

présent de l'intérieur en tant qu'auteurs cherchant à exprimer différentes voix narratives, d'autre part un problème pragmatique: il fallait gérer le temps consacré à l'activité, car ils auraient pu ajouter des ramifications ad aeternam dans la logique d'instagram. Et ils ont appris à gérer ces deux choses, tout en respectant une ligne de crête : ils ont pris le temps de choisir leurs illustrations, qu'ils ont voulues sépia, et ont décidé de n'exprimer que les points de vues de leurs personnages favoris, plus celui des Loiseau pour y insérer une altérité qui représente le groupe qui fait face à Boule de suif.

Ensuite, les élèves ont inventé un duel entre Cornudet et Mr Carré-Lamadon, qui se déroule en deux temps : d'abord sur Instagram (voire photo), puis tous sont venus lire un texte qu'ils avaient écrit dans lequel ils se mettaient en scène, et où la fiction se prolongeait sur une mode d'une tranfiction mise en scène et théâtralisée dans la classe. L'art vivant est venu prolonger la vidéo et les réseaux.

Par ailleurs les élèves de ce groupe sont partis rechercher dans le livre tous les éléments qui leur permettraient de mieux comprendre « la psychologie des personnages » (dixit Achille). Le site Instagram a donc eu pour effet de replonger les élèves dans le livre, de leur permettre de réfléchir au rôle des images et de leur donner l'idée d'écrire des dialogues à la façon de Maupassant.



- "Imaginez ce qu'il se serait passé si cet ingrat avait réussi à convaincre cette sottise."
 - "Nous serions sûrement restés enfermer ici, pendant encore je ne sais combien de temps."
 - "Heureusement que nous avons tous su être convainquant."
 "Tous sauf un", raila Mme Carré-Lamadon.
 - "Vous étiez prêt à sacrifier tout un groupe juste pour que votre ***putain*** ne fasse pas son travail ?" s'enflamma Loiseau.

Hors de lui, Cornudet s'avança vers Loiseau sans dire un mot. Mais son silence voulait tout dire. On pouvait ressentir toute la haine et toute la fureur qu'il y avait en lui. Il plaqua Loiseau contre l'un des murs de la pièce, leva son poing et le frappa.

Loiseau repoussa Cornudet, remit son col de veste en place et dit :
 Vous n'êtes qu'un lâche, je suis indigné par votre comportement : me frapper de la sorte devant des femmes."

Pour ne pas se rabaisser à son niveau, Loiseau décida de ne pas lui rendre son coup, mais dit d'un ton sec :

"Nous réglerons cela grâce à un duel. Rendez-vous demain devant les écuries, à l'heure à laquelle le soleil se lève, et avant que les chevaux ne soient attelés".

- "Ne parlons pas de lâcheté, aucun d'entre nous n'a su tenir tête à cet officier. Nous sommes tous lâches sauf Elisabeth. Elle seule a eu le courage et la bravoure de se sacrifier pour nous sauver. Et vous osez encore me dire que vous êtes supérieure à elle ? Honte à vous. Vous êtes indigné par mon comportement, mais ne devriez-vous pas être indigné par le vôtre ? Vous manipulez une jeune femme pour qu'elle vous sauve la vie, mais pour que cette personne vous sauve la vie il fallait qu'elle se sacrifie elle-même. Et pour ne pas avoir cet acte sur la conscience, vous voulez vous persuader que vous n'avez pas commis d'infamie car c'est une prostituée.

Concernant le duel, j'accepte. Cela me permettra de vous remettre à votre place une fois pour toute."

Extrait d'écrit d'élève 3, Corpus Séverine Souard 2020-2021

Il frappa la table de son poing et reprit d'un ton ferme :
 - "Comme je le disais auparavant, vous venez de commettre un acte irréversible, vous avez tous poussé cette jeune femme dans les bras de ce boche.
 - "Cher Monsieur, puis-je vous poser une question ?"
 - "Je ne veux écouter les paroles d'un manipulateur."
 - "Êtes-vous vraiment affecté par le sort de cette cotin, ou est-ce seulement car vous voulez ses faveurs ?"
 Les femmes se regardèrent et se mirent à chuchoter.
 - "Est-ce vraiment possible" demanda Mme Carré-Lamadon
 - "Cela ne m'étonnerai pas" répliqua Mme Loiseau
 - "Vos propos sont infondés, vos paroles sont fausses, tous comme vous."
 - "Je vous ai surpris, un soir vous et cette... comment pourrai-je la nommer sans pour autant vous offenser ? Vous et cette cotin devant l'entrée de sa chambre, vous, faisant vos avances et elle, qui les refuses", ricana Loiseau.
 Seulement, ce ne sont pas vos premières avances : durant le trajet [...] "
 - "Assez !" l'interrompit Cornudet d'une voix grave et pleine de nervosité.
 Mais Loiseau laissa paraître sur son visage un sourire narquois et reprit :
 - "Je vous trouve bien irrité pour quelqu'un qui ne vous a fait des avances à cette malheureuse."
 - "Cette malheureuse comme vous dites s'appelle, Elisabeth Rousset" dit-il d'une voix agressive.
 - "Et voilà que "Monsieur le Démocrate" défend sa bien-aimée, comme c'est touchant.
 - "Je trouve que votre attitude trahit vos paroles très cher" dit-il avec arrogance.
 - "Mon attitude n'a pas trahi mes paroles, seules mes paroles ont trahi Elisabeth, je n'ai pas su avoir les mots justes pour la convaincre de ne pas se sacrifier."
 - "Vous avez donc essayé de l'en dissuader..."
 Cornudet ne répondit pas
 Madame Loiseau regarda Mme Carré-Lamadon et lui dit :

Extrait d'écrit d'élève 1, Corpus Séverine Souard 2020-2021

Cornudet quitta la pièce sans rajouter un mot.
 Mme Carré-Lamadon réveilla son mari et tous deux partirent se coucher. Mme Loiseau ne prit pas la peine d'attendre son mari, et parti sans dire un mot dans sa chambre. Monsieur Loiseau s'assit sur un fauteuil, se servit un dernier verre d'alcool et regagna sa chambre une demi-heure après sa femme.

Le soleil commença à se lever, et comme prévu les deux hommes s'étaient retrouvés devant les écuries.

- "J'ai bien cru que vous n'alliez pas venir"
 - "Je ne vous aurais pas offert se plaisir".

Les deux hommes préparèrent leurs montures et allèrent dans un champ. L'officier Allemand qui semblait contrarié les attendait de pied ferme.

- "Voici vos témoins : deux officiers allemands tout trois fenus te Rouen"
 "Messieurs, êtes vous prêts ?"

- "Oui"
 - "Oui"

- "Le tuel fa tanc pouvoir commencer. Le but est très simple, seulement il y a un léger changement, comme confenu ce n'est pas un "tuel au fisé", mais un "tuel au commantement", dit-il d'une voix navrée, presque déçu. Messieurs fous afez le choix entre trois armes : l'épée, le pistolet ou le sabre. Que técidez-vous te choisir ?

- "Le pistolet" répondit Loiseau
 Cornudet ne pouvait pas refuser l'arme choisi car c'était Loiseau qui avait lancé le duel.

Les deux hommes prirent leurs pistolets, se mirent dos à dos, avancèrent d'une trentaine de pas, se retournèrent et au signal, ils tirèrent.

Les deux hommes furent touchés, Cornudet fut blessé à l'épaule droite, et Loiseau fut touché à l'avant-bras gauche. Les deux hommes étaient désavantagés. Cornudet, qui dut tenir son pistolet avec sa main gauche. Chacun des deux hommes eurent cinq balles.

Au deuxième tir, Cornudet fut encore une fois touché à l'épaule droite, et Loiseau fut blessé à la jambe.

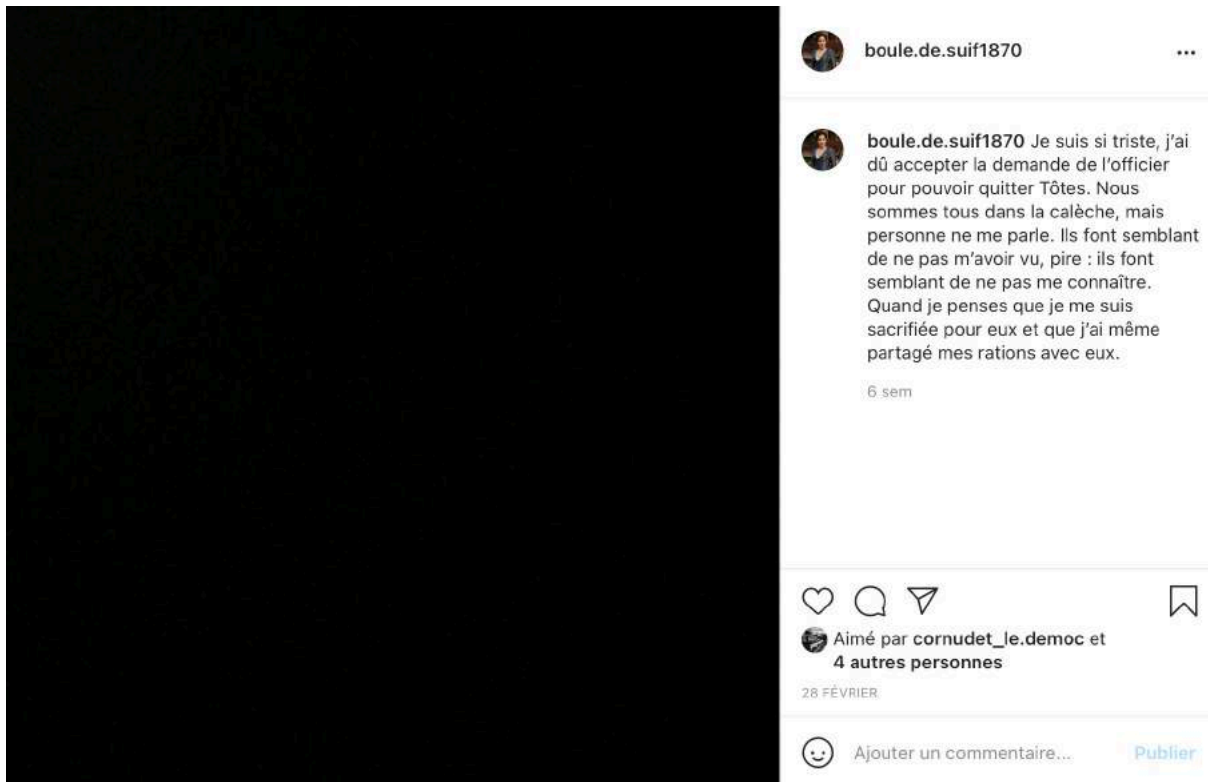
Les deux hommes se relevèrent assez rapidement.

Extrait d'écrit d'élève 2, Corpus Séverine Souard 2020-2021

Lors du 3ème tir, Cornudet fut touché à la main droite et Loiseau à la main gauche.
 Les deux hommes souffrirent terriblement durant ce duel, mais aucun d'eux ne voulait déclarer forfait.
 Loiseau qui fut blessé à la jambe n'arrivait plus à se relever. Cornudet ne pouvait plus utiliser sa main gauche, et arrivait difficilement à bouger son bras droit. Les hommes restèrent à terre, mais malgré tout continuèrent le duel.
 L'avant dernier tir pouvait déjà être décisif.
 L'officier Allemand donna le signal, ils tirèrent.
 Les deux hommes furent touchés, seulement, ils restèrent à terre sans bouger. Quelques minutes après, l'un des deux hommes appela son cheval. Le deuxième homme fit de même. Loiseau et Cornudet mirent un terme à ce duel. Les témoins les aidèrent à monter en selle, puis furent emmenés à l'infirmerie. Ils se firent soigner puis ils rentrèrent à l'auberge.
 Lorsqu'ils arrivèrent devant l'auberge, les chevaux étaient déjà attelés. Tous les voyageurs étaient présents, sauf Elisabeth Rousset.
 Loiseau et Cornudet se joignirent à eux et les saluèrent.
 - "Mesdames, Bonjour, Monsieur Carré-Lamadon"
 - "Bonjour Monsieur Loiseau" répondirent les Carré-Lamadon
 - "Bonjour Mesdames, Monsieur Carré-Lamadon.", dit Cornudet
 Aucun des voyageurs ne répondirent à Cornudet
 - "Croyait-il vraiment que nous allions lui répondre", dit Mme Loiseau à Mme Carré-Lamadon
 - "Je le crains malheureusement"
 - "Quel culot"
 - "Je ne vous le fais pas dire, très chère."
 Monsieur et Mme Follenzie allèrent chercher tous les voyageurs sauf une. En sortant de l'auberge, ils virent le cocher, enveloppé dans sa peau de mouton, grillant une pipe sur son siège. Tous les voyageurs, radieux, finirent rapidement empaqueter leurs provisions pour le reste du voyage.
 On n'attendait plus que Boule de Suif. Les femmes commencèrent à s'impatienter.

Extrait d'écrit d'élève 4, Corpus Séverine Souard 2020-2021

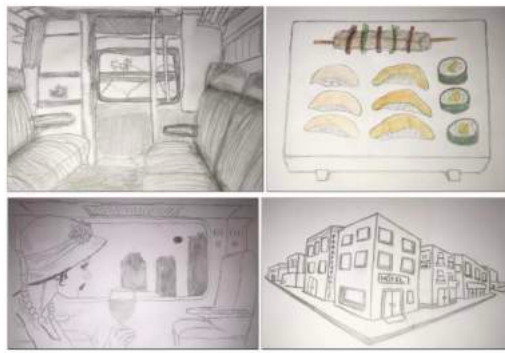
Enfin la scène du sacrifice de Boule de suif, difficile à aborder et qui aurait pu s'avérer problématique aurait pu être éludée par ces élèves. Ils choisissent au contraire d'en faire la représentation avec intelligence et sensibilité en se servant d'une ellipse :



Extrait du site d'exposition netboard 21, corpus S. Souard, 2020-2021

3.2.3. Point de vue et réactualisation

Le point de vue est aussi au cœur de l'adaptation suivante, qui associe ce dernier à une réactualisation du récit. La scène se déroule en effet dans un train, les deux religieuses deviennent des « jumelles punk », les Carré-Lamadon regardent une série Netflix. Boule de suif porte un « tote bag » et offre sushis, viennoiseries et apéritifs. Dans cette adaptation, Boule de suif tient un journal et se raconte à la première personne. La fameuse scène de la diligence est revisitée, illustrée de dessins, et les élèves viendront lire ce texte en passant les diapos des dessins, dont je copie un passage ci-dessous :



Extrait du site d'exposition netboard 22, corpus S.Souard
2020-2021

Mme Loiseau céda lorsque je lui proposai des makis et des nouilles. Même si sa bouche clamait le mécontentement, son visage disait le contraire. L'atmosphère se tendit lorsque je débouchai la bouteille de rouge, château Margaux. Je sortis mon ecocup et me mis à verser le vin à l'intérieur. On se passa le verre de mains en mains en discutant de la neige présente dehors et du temps qu'il devrait y avoir une fois arrivés.

Alors que tout le monde avait fini de manger, les de Bréville et les Carré-Lamadon avaient toujours le ventre vide. Ils avaient tous l'air affamé. Peut-être que la prochaine fois ils demanderont de la nourriture. Mme Carré-Lamadon se leva et se dirigea vers les toilettes. A son retour nous nous rendîmes tous compte de son visage pâle et de son corps vacillant. Avant même qu'elle eut le temps de s'asseoir elle tomba dans les pommes, impossible à réveiller.

Les pompiers arrivèrent. Le train avait dû être stoppé pour la sécurité de Mme Carré-Lamadon. Nous devons donc dormir à l'hôtel ce soir pour pouvoir repartir demain matin.

Nous montons tous dans le train prêt à enfin reprendre le voyage. Je m'assis à ma place les yeux qui piquent. Je regardai mon téléphone jusqu'au départ du train. Une ambiance pesante dans le wagon Mme. Loiseau ajouta : "Heureusement que je ne suis pas assise à côté de cette "poule de luxe". " assez fort pour que tout le monde puisse entendre et rire.

Une larme roula sur ma joue et je la chassai vite avec mon pouce. Mme. Carré-Lamadon et Mme. Loiseau me regardaient avec des regards mauvais, agressifs et haineux. Je l'ai vis manger, rire, boire et discuter sans même m'adresser un seul regard. Comme si je n'existais pas, me tournant le dos parce que j'ai couché avec notre maître chanteur de l'hôtel. Et je pleurais, durant tout le chemin, repensant aux dernières paroles de Madame Loiseau.

Un peu avant, sur le quai

Je pris mon courage à deux mains et me lançai dans un discours : "Tous, vous m'avez tous poussé à me prostituer alors que je n'en avais aucune envie. Mais je l'ai quand même fait, pensant que c'était la bonne chose à faire... pour nous..." Tous les regards braqués sur moi, je ravalai un sanglot et repris "Vous n'avez aucune idée des choses que j'ai dû endurer. Ce type n'est qu'un charlatan. Mais vous... Vous êtes bien pire! Vous êtes des hypocrites qui n'en ont rien à faire de leur entourage. Mais bravo vous avez tous gagné la médaille de l'imposteur!"



Extrait du site d'exposition netboard
23, corpus S.Souard 2020-2021

Les élèves effectuent une resémantisation par la réactualisation et l'illustration, et récupèrent d'ailleurs dans leur propos final assez probablement le nom d' « imposteur » du Tartuffe que nous avons étudié dans une autre séquence. On remarquera le noir et blanc du paysage contrastant avec le bleu des larmes et de la robe du personnage.

3.2.4. Resémantisation par la poétisation

Les deux productions d'élèves qui suivent se sont appropriés le livre et l'ont retranscrit de manière inattendue sur un mode poétique, traversé par des sensibilités affirmées :

Une première resémantisation par la poésie et l'illustration est l'œuvre de trois élèves. L'une d'entre elles est arrivée en France il y a trois ans et sort d'UPE2A; sa maîtrise du Français est aussi fragile que sa volonté de le pratiquer.



Dessin d'élève 1, corpus S.Souard 2020-2021



Dessin d'élève 2, corpus S.Souard 2020-2021

Ces élèves se démarquent par leur maturité et par la qualité de leur travail, qu'elles sont d'ailleurs les premières à me rendre. Elles créent une chaîne YouTube¹³ et font une Bande Originale pour le film Boule de suif, reprenant des images dont elles changent la couleur pour les mettre en noir et blanc, - ce sont des adolescentes qui n'ont jamais vu un film en noir et blanc, mais elles ont compris l'importance de cette absence de couleurs- avec des teasers : « la femme marchandise »,

¹³ <https://youtu.be/htafsKvQd-8>

« hypocrisie et trahison », et une musique qui vient s'adosser aux images. Parallèlement, l'une d'entre elles écrit un poème que sa camarade illustre à l'aide de dessins. Elles feront ensuite un diaporama du poème et des dessins sur lequel elles mettront le lien vers leur chaîne YouTube, et finalement présenteront le tout en lisant toutes les trois le poème.

Pour elles, c'est une réussite personnelle et scolaire; et il n'est pas impossible que Rebecca aie écrit pour l'occasion son premier poème. Je veillerai à l'encourager à écrire de cette façon.



Dessin d'élève 3, corpus S.Souard
2020-2021



Dessin d'élève 4, corpus S.Souard
2020-2021

Boule de suif

*Hier vous criiez famine,
Alors j'ai partagé une part de mes vivres.
Demain vous auriez besoin d'aide pour partir,
Alors je me donnerai à cet homme pour vous.
Aujourd'hui, j'ai besoin d'aide,
Mais tout le monde me fuit comme la peste.
Je m'en fonce dans le désespoir et ne songeait à rien.
Exaspérée et suffoquant de rage, je les regardais,
Eux tous mangeaient placidement.
La colère enfouissait en moi, grandissait de plus belle.
Ma bouche sortait toutes sortes d'injures à leurs égards,
Mais personne ne faisait attention à moi.
Je me sentais noyée dans le mépris, rejetée comme
Une chose malpropre et inutile.
Repensant à ma bienfaisance, je me sentais prête à pleurer.
Malgré la lutte contre eux, les pleurs montaient
Et deux grosses larmes se détachaient de mes yeux,
Roulèrent lentement sur mes joues.
Ces larmes s'intensifiaient et coulaient comme l'eau d'une cascade.
Humilier par leur trahison et leur hypocrisie,
Je resta droite, le regard fixe
S'en même laisser une once de sentiment paraître,
En espérant qu'on ne me verrais pas.
Bien que je l'ai cru, ils s'en apercevaient
Et sans doute pour eux je pleurais ma honte.
Bouche pleine, ventre plein
Chacun retourna à ses occupations
Fuyant durant de longues heures de voyages,
Par le biais des cahots, de la nuit tombante
Puis dans l'obscurité profonde de la voiture.
Moi, Boule de suif, je pleurais toujours.
Un de mes sanglots, que je ne pus bloquer,
Passait dans les ténèbres.*

Poème d'élève, corpus S.Souard
2020-2021

Deuxième réappropriation : dans le compte Instagram qui suit, les élèves dépassent littéralement la consigne : ils ne vont pas choisir un texte sur lequel s'arrimer, ils veulent se saisir de l'ensemble de l'histoire. C'est le périple de *Boule de suif* qu'ils veulent transmédier sur Instagram car selon eux : « Instagram à nos heures modernes, est le périple de chacun, le périple de chaque jour, aux yeux de tous. Toute une vie humaine, au quotidien décrite à travers du pixel. Il nous a semblé qu'Instagram était le média le plus adapté pour soutenir un périple ».

Ils se saisissent de la forme du journal intime, qu'ils illustrent avec des photos « d'époque » pour, disent-ils « ne pas débaucher la couleur du livre ». Il se questionnent sur la possibilité d'écrire « au dessus des mots d'un génie » et y répondent avec « la recherche d'un point de vue nouveau (leur) permettant de respecter la trame narrative, tout en se laissant un champ d'invention aussi large que possible » parce qu'ils veulent restituer « la pensée de Boule de suif » à travers les « miroitements vifs de son inquiétude ». Ils nous offrent ainsi un compte Instagram poétisé, où images et textes se répondent :



Extrait Netboard 24, Corpus S. Souard
2020-21

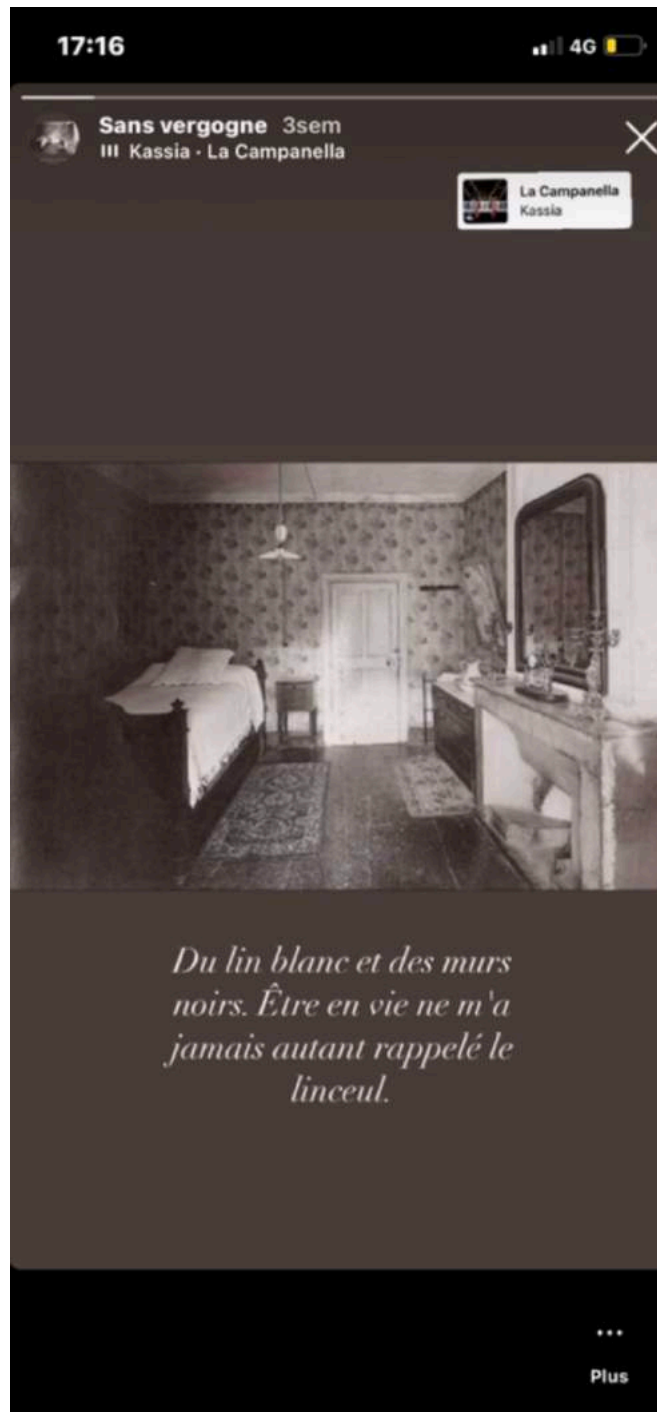


Extrait Netboard 25, Corpus S. Souard
2020-21

La scène du repas partagé évoque l'aspect christique du partage : « trop de cœur je fendis mon pain » et les atrocités de la guerre dans le même post, lesquels semblent conjurés un temps par le choix de l'image :



Le sacrifice de Boule de suif ne fera pas l'objet d'une ellipse comme pour le compte Instagram du groupe précédent, mais sera mis en lumière à l'aide une recherche iconographique sophistiquée commentée d'une phrase laconique à l'accent baudelairien:



Extrait Netboard 27, Corpus S. Souard 2020-21

Enfin la scène finale où Boule de suif pleure dans la diligence est l'occasion pour les élèves de passer avec un lyrisme certain d'une focalisation externe à un point de vue interne, qui en donnant une voix au personnage, sans trahir l'idée du texte, lui offre cependant littéralement toute la place avec ce visage monumental de Botero :

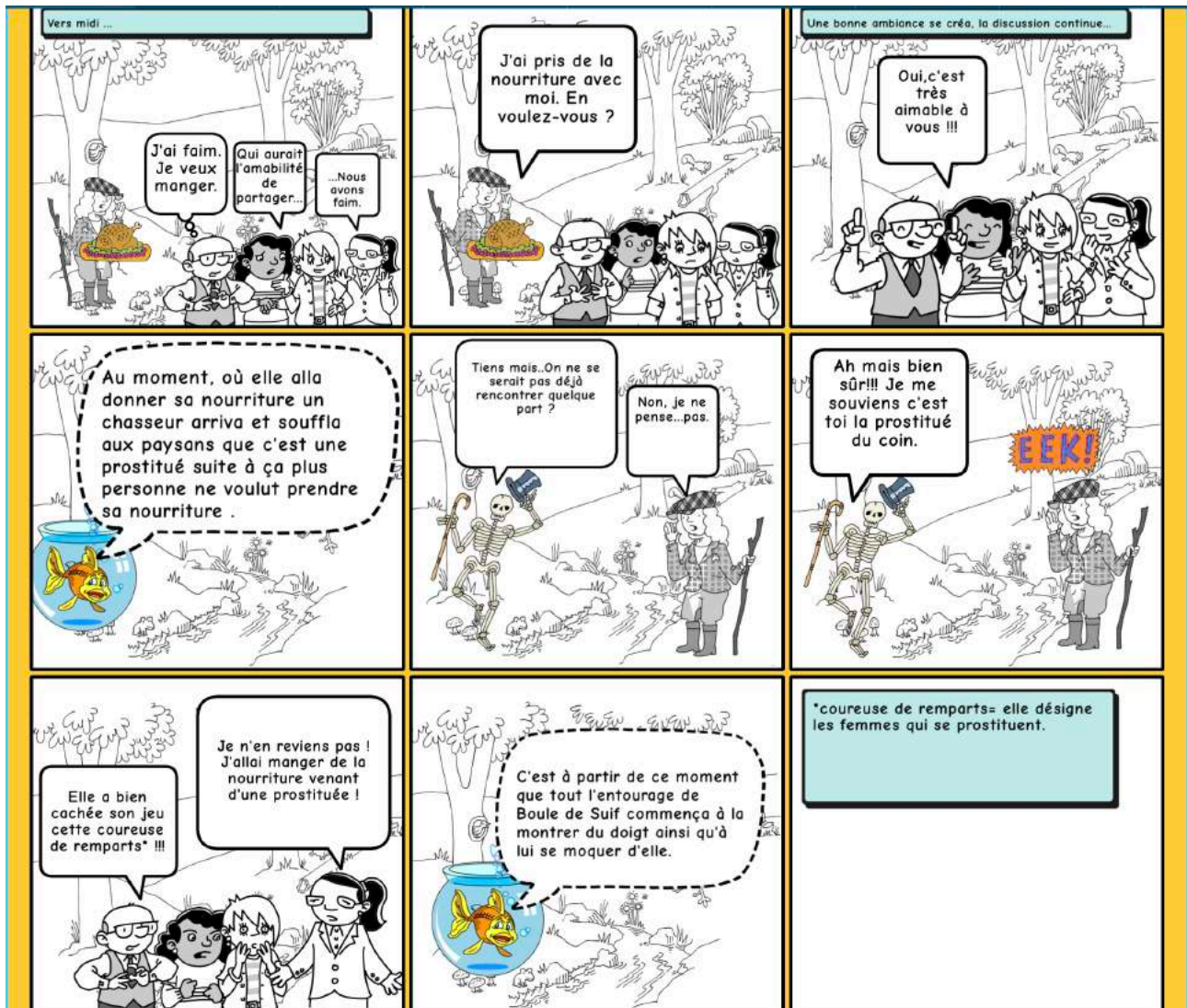


Extrait Netboard 28, Corpus S. Souard 2020-21

Ces textes ne sont pas exempts de fautes d'accords et de conjugaison, et j'ai depuis proposé à ce groupe que l'on se serve de leurs textes pour effectuer une remédiation avec la classe. Il a fallu quelques minutes pour qu'ils comprennent que l'idée n'était pas de toucher à leur production mais de s'en servir comme exemple, et ils ont accepté avec enthousiasme venant même me voir après le cours pour me conseiller de prendre ce texte ou celui-là. Nous en ferons donc l'objet d'une séance sur les accords, et corrigerons ainsi les fautes avec la classe.

3.2.5. Resémantisation par le changement de registre

Le groupe suivant a opté pour un registre décalé, à la limite de l'absurde exprimé dans une esthétique de bande dessinée :



Extrait Netboard 29, Corpus S. Souard 2020-21

Le projet semble inabouti car ces élèves s'étaient auparavant lancés dans un projet de codage, et ont été pris par le temps. Il s'agit d'un groupe composé de deux garçons et de deux filles parmi les plus consciencieuses de la classe; et elles ont dû faire face à leur volonté de « trop bien faire » qui s'est retrouvée confrontée au facteur temps. Le groupe a changé de projet durant la dernière heure et a produit dans l'urgence cette BD. On y retrouve l'esthétique noir et blanc de la plupart des productions, et seuls le repas de Boule de suif et un poisson rouge qui incarne le narrateur viennent colorer ces planches. On note la figure du squelette qui intervient comme

instance délatrice : la mort comme trahison? L'interprétation est ouverte, on notera aussi que celle-ci se présente en grands atours vêtue d'une canne et d'un haut de forme.

3.2.6. Resémantisation par le changement de langage.

Le projet suivant a été conçu au sein d'un des groupes les plus hétérogènes de la classe composé de trois filles et deux garçons. Le langage du code a-t-il été l'instrument médiateur qui leur a permis de communiquer autour d'une œuvre? A-t-il fonctionné comme une passerelle au-dessus de laquelle ils se sont penchés pour contempler ensemble le texte? Toujours est-il qu'ils ont fait un groupe très soudé qui a « joué collectif », et ont réussi là où d'autres ont du abandonner en créant un jeu vidéo *Boule de suif* sur la plateforme Scratch. Le jeu n'a pas été créé uniquement en classe et ils y ont consacré des heures durant les vacances.



Extrait Netboard,30 Corpus S. Suard 2020-21

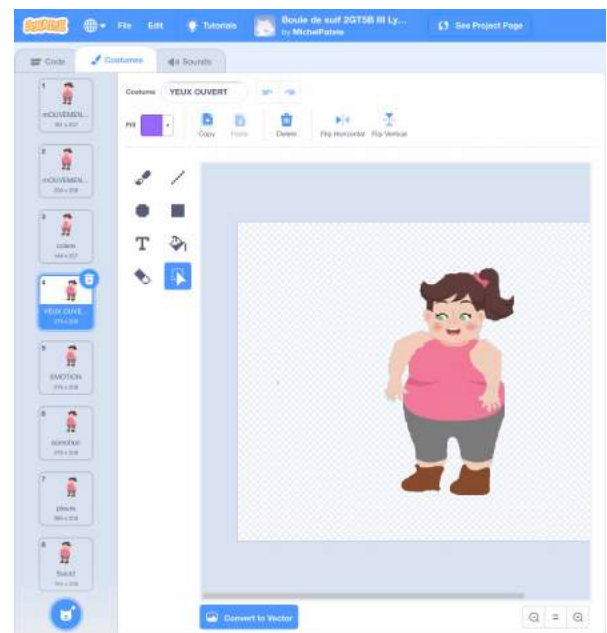


Extrait Netboard 31, Corpus S. Suard 2020-21

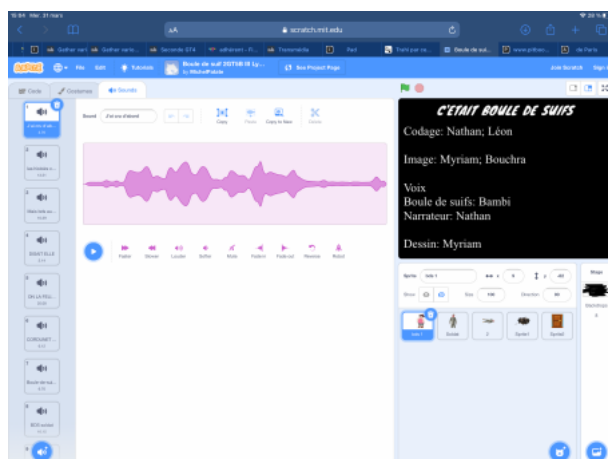
Ils expliquent d'ailleurs très bien eux-mêmes dans leur note d'intention que les lignes de codes s'apparentent à celles du récit, à cette différence qu'ils y ont inséré une digression que l'on ne peut découvrir qu'en jouant au jeu. Les bruitages et les sons sont faits par les élèves ce qui ajoute une dimension nouvelle au jeu. Bambi conclut de cette expérience : « C'était pas aussi évident que ça, mais ça en valait le coup ». Ces élèves reconnaissent quand je le leur demande lors de leur présentation qu'ils ne se seraient jamais mis ensemble de leur propre initiative, et qu'ils sont ravis d'avoir pu travailler ensemble en expérimentant une synergie de groupe créative et effective.



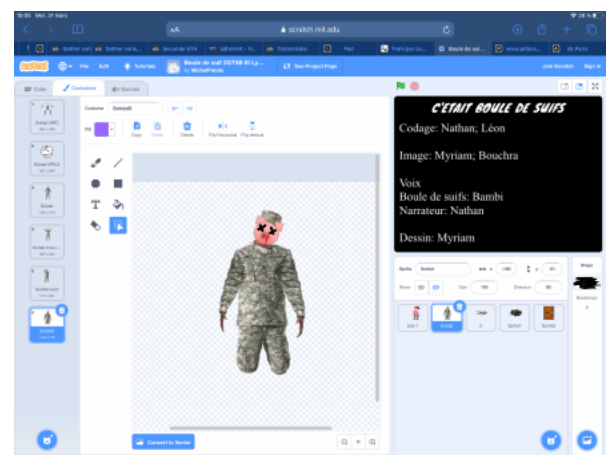
Extrait Netboard 33, Corpus S. Souard 2020-21



Extrait Netboard 34, Corpus S. Souard 2020-21



Extrait Netboard 35, Corpus S. Souard 2020-21



Extrait Netboard 36, Corpus S. Souard 2020-21

3.2.7. Resémantisation par le genre : un blogue.

La création d'un blogue autour du roman a permis à ce groupe de s'approprier le récit en l'adaptant à une problématique contemporaine à ces lycéens : le harcèlement.



Trahison et discrimination

Montrer les deux visages des voyageurs parti avec boule de suif.

[Sommaire très court](#)

Boule de suif: Trahison et discrimination

[Introduction](#): Explication de notre projet.

[Approché puis renié](#): Montrer les deux comportements différents des passagers avec Boule de Suif.



Extrait Netboard 37, Corpus S. Souard 2020-21

Ils ont pour cela associé des passages extraits du livre à des images qui leur correspondaient dans le but de réactualiser le sens du texte en y associant les notions de discrimination et de manipulation.



« Tout le monde semblait affairé, et l'on se tenait loin d'elle comme si elle eût apporté une infection dans ses jupes. »

« Le comte prit avec dignité le bras de sa femme et l'éloigna de ce contact impur. »

Cela ne sont que 2 exemple pris du texte pour montrer comment Boule de suif est renié malgré sa gentillesse. Ils voulaient être amis avec Boule de suif seulement pour les avantages qu'elle pourrait donner.



Extrait netboard 38, corpus S.Souard 2020-21

C'est après qu'elle a donné son corps à cet officier prussien qu'elle s'est rendu compte que ces « compagnons » étaient manipulateurs et hypocrites.

« Elle se sentait en même temps indignée contre tous ses voisins, et humiliée d'avoir cédé, souillée par les baisers de ce Prussien entre les bras duquel on l'avait hypocritement jetée. »



Extrait netboard 39, corpus S.Souard 2020-21

Les élèves montrent bien qu'ils ont compris l'enjeu du texte autour de l'hypocrisie sociale, avec ci-dessous l'image du masque :

Le but de ce site est de montrer comment les compagnons de boule de suif ont caché leur vraie personnalité afin de profiter de la gentillesse de boule de suif avant d'enlever leur masque au moment où elle n'était plus utile.



Extrait Netboard 38, Corpus S. Souard 2020-21

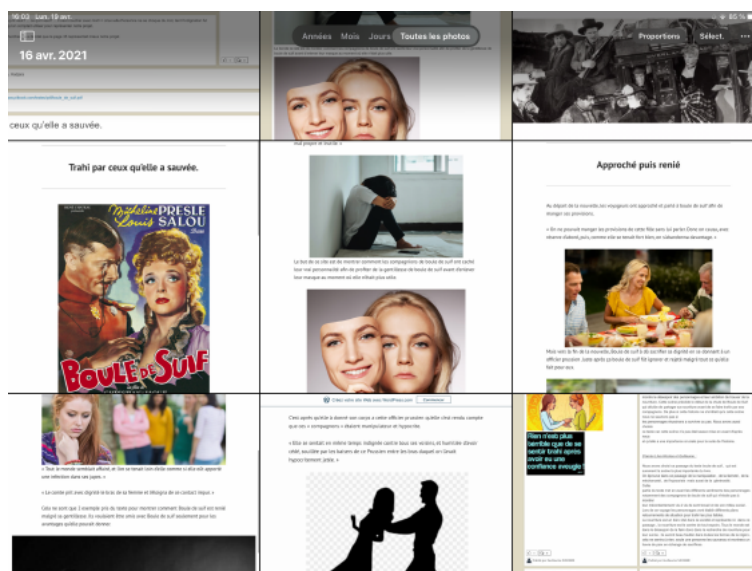
Et ils illustrent les pleurs dans la diligence avec un ton contemporain :

« Personne ne la regardait, ne songeait à elle. Elle se sentait noyée dans le mépris de ces gredins honnêtes qui l'avaient sacrifiée d'abord, rejetée ensuite, comme une chose mal propre et inutile. »



Extrait netboard 40, corpus S.Souard 2020-21

Ils ont ainsi fait un blogue nourri, mêlant au texte original leurs illustrations, l'un expliquant les autres, les autres revenant éclairer le premier d'un jour différent comme par boomerang.



Extrait netboard 38, corpus S.Souard 2020-21

Ce groupe d'élèves a pu montrer sa compréhension de l'œuvre malgré une certaine difficulté à écrire qu'ils ont surmontée à l'aide du blogue qui a eu une fonction de révélateur leur permettant de partager leur interprétation de l'œuvre.

3.2.8. Resémantisation par la vidéo/le film d'animation

Le premier groupe d'élèves était le seul groupe de garçons de ce projet. Ils ont opté pour un clip-vidéo musical qui leur permettrait de faire comprendre « le ressenti de *Boule de suif* ». Il leur manque une piste de voix et ils n'ont pas voulu montrer leur projet tant que celle-ci n'aura pas été ajoutée. Ils en ont fait le *Teaser*, mais nous n'avons pas vu la production; on ne peut donc qu'évoquer leur projet en trouvant tout à fait intéressant qu'ils s'attachent aux sentiments du personnage au point qu'ils veuillent en faire un clip car on sait à quel point la musique est le véhicule des émotions.

Le second groupe a décidé d'illustrer le moment où, au début du livre, les passagers de la diligence cherchent à manger dans les fermes alentour. Ils ont fait leurs propres dessins sur du papier Canson puis les ont scannés pour en faire ensuite un film d'animation :



Ils ont ensuite écrit des dialogues pour donner voix aux personnages et les ont lus en classe en projetant le film. (extrait d'écrit d'élèves 5,6,7).

Deuxième des personnages

1^{ère} scène et montage de Xena M. (pendant le 1^{er} plan et entre le 1^{er} plan et le montage de Xena M.)

Mme Carole Lamandin : Je n'arrive pas à manger.
M. Carole Lamandin : Ne t'inquiète pas. Nous ne t'arrêtons pas à manger.
M. Carole Lamandin : Nous nous inquiétons de ce que l'on peut manger !
Cela ne sert à rien de se plaindre.
M. Carole Lamandin : Je vous interdit de parler avec de ma femme.
M. Lamandin : Hé ! Cela ne sert à rien de se plaindre. Je vous interdit alors M. Carole Lamandin d'aller dans les écuries avec deux sacs pleins de la nourriture de ma femme.
M. Carole Lamandin : Oh non de rien.
M. Carole Lamandin : J'accepte.

Écrit d'élève 5, corpus S.Souard, 2020-21

M. Carole Lamandin : J'accepte.

2^{ème} scène : scène à Guilhem.

Mme Carole Lamandin : Alors ?
M. Lamandin : Non, aucune proposition, aucune aide de nourriture.
Mme Carole Lamandin : Oh non ! Je ne peux pas rester sans rien manger.
M. Carole Lamandin : Ne t'inquiète pas, je t'apporte quelque chose.
M. Carole Lamandin : Non non.
M. Carole Lamandin : Oh non ce que cela signifie.
M. Carole Lamandin : Que ne peux-tu te débarrasser personnellement de ta nourriture pendant ce temps. Bonne de tout avoir de la nourriture dans son panier.
Cela a permis de réduire les risques...

Écrit d'élève 6, corpus S. Souard, 2020-21

Tout le monde

Point de vue

M. et Mme Lamandin, M. et Mme Carole Lamandin, le couple de Bessière (Hubert) et les deux religieuses sont à la recherche de nourriture en pleine hiver sans un franc général avec une neige tombante. Ils sont dans un pays pauvre, sans travail, sans diligence pour leur travail. Mme de Saint-Just par le officier allemand qui leur donne un congé, pour ses compagnons de voyage. Bonne de Saint-Just se sont obligés de se donner à lui. Elle a été toujours leur aide pour les secours, mais en échange elle est obligée de leur donner de la nourriture qui n'avait aucune compagnie sans Bonne de Saint-Just. Elle est la dernière, seigneur et sans soutien de leur part.

Écrit d'élève 7, corpus S. Souard, 2020-21

Et ils ont enfin complété par un film d'animation de type Manga mis en place avec du codage et accompagné d'une musique enregistrée par l'un d'entre eux :



Extrait netboard 39, corpus S. Souard, 2020-21

Une musique à écouter pendant la lecture de notre résumé :

il vous suffit de cliquer sur la vidéo puis de passer à la zone de texte suivante,
(il nous fait penser à cette scène)



Extrait netboard 39, corpus S. Souard, 2020-21

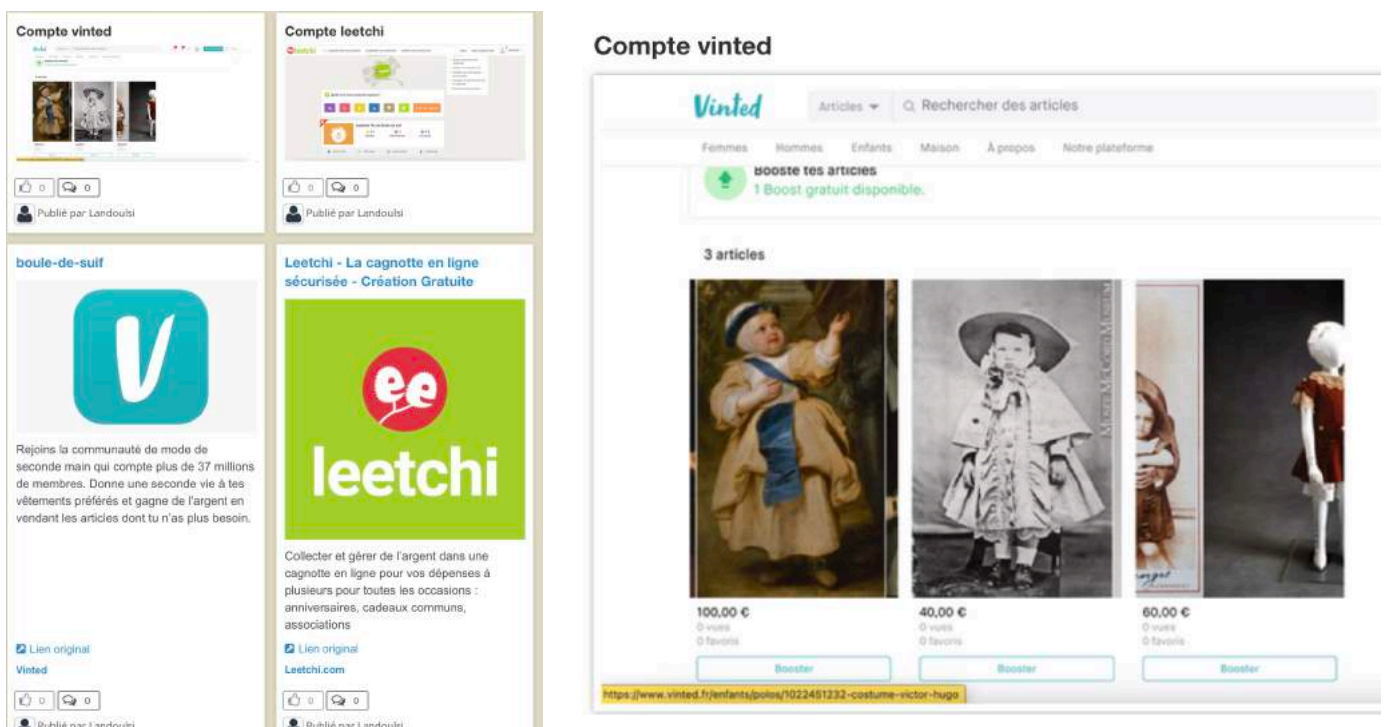
Ce groupe avait pléthore d'idées, et chacun de ces élèves a un monde bien à lui, ils ont choisi de faire cohabiter leurs sensibilités différentes dans un même projet : écriture, code, manga, dessin, musique se retrouvent liés dans un melting pot qui ne les hiérarchise pas.

3.2.9 Resémantisation sur le mode pragmatique.

Les élèves du groupe qui suit ont opéré un changement de paradigme : ils ont sélectionné le passage où Boule de suif se rend à un baptême, passage qui les a touchés car Maupassant y évoque le fait

que le personnage a un enfant dont elle ne peut s'occuper, et ont souhaité infléchir le cours de l'histoire en apportant leur aide au personnage. C'est un groupe qui a compensé une certaine difficulté à se réunir (les élèves de ce groupe n'ont pas pu être en même temps ensemble en classe car ils ont été « cas contact » les uns après les autres) par sa créativité.

Ils ont donc créé à cet effet un groupe Facebook pour parler de Boule de suif et rallier des gens à leur cause, puis on créé une cagnotte Leetchi pour « payer le baptême du fils de Boule de suif », ainsi qu'un compte Vinted pour placer des enchères sur des vêtements de baptême d'antan.



Cela a été l'occasion pour certains d'entre eux d'aller sur internet voir des vidéos de baptêmes, car ils ne savaient pas ce que c'était. Leurs recherches sur les vêtements de baptême ont été poussées aussi, ils ont eu du mal à trouver, et l'on voit en bas de l'image qu'ils ont fini par trouver les tenues appropriées en indiquant dans le moteur de recherche « baptême + Victor + Hugo ».

De façon très pragmatique, ces élèves ont apporté leur contribution à l'histoire.

Conclusion :

On l'aura vu : le texte de Maupassant est l'occasion d'un surgissement d'idées qui se matérialisent grâce à tous les outils dont disposent les élèves, et ceux qui pensaient ne pas avoir de compétences au début de ce projet (ceux qui étaient totalement perdus se trouvant dans le désolant « Ne Sait Pas ») s'en sont découvert, ont découvert d'autres manières de dire et ont réalisé qu'ils avaient des choses à exprimer et à partager sous cette forme créative. Ils ont créé leurs propres objets culturels à partir de ce qui existait, et accédé à une littérature patrimoniale par une autre entrée. Et qu'elles soient picturales, musicales, animées, leurs réalisations font la part belle à l'écrit, on ne peut que le constater : dans la plupart des réalisations l'écriture a une place prépondérante. Elle l'est par deux fois : lors de la réalisation du projet transmédiatique, et lors de la restitution en classe, où les élèves explicitent leur projet. Elle le sera une troisième fois, avec l'écriture d'une note d'intention pour les visiteurs de leur exposition virtuelle.

Force est de constater que le texte multimodal, loin de condamner le texte classique, contribue à l'enrichir. On l'a bien vu : le texte patrimonial n'est pas effacé par le texte multimodal, mais au contraire déplié, démultiplié, augmenté, expansé; on pourrait même dire qu'il est, comme une archive zip, *décompressé*.

On a pu voir à quel point les élèves ont écrit dans le cadre de ce projet, et des textes de qualité. Ils ont même, grâce aux nouveaux moyens de communication de lecture et d'écriture numérique, réussi à intégrer le texte dans une réflexion contemporaine. Le propos n'était pourtant pas facile pour des élèves de seconde et ils ont montré une maturité dont ils ne faisaient pas nécessairement preuve en classe.

Et puis, au coeur des enjeux de l'enseignement de la littérature dans les programmes du collège comme dans ceux du lycée nous trouvons la notion de lecture littéraire et de sujet lecteur, la première renvoyant à l'affirmation d'une perception personnelle et à la création d'un regard critique, l'autre au fait de participer à la lecture, au monde, à la vie des hommes.

Ces Petits Poucets et ces Petites Poucettes ont pu créer, montrer et se montrer ce qu'ils savaient faire en se servant de leurs mains, de leurs têtes, de leurs goûts et de leurs idées. Ils ont participé.

Ainsi, on peut dire que l'adaptation transmédiatique du texte littéraire appliquée telle qu'elle l'a été dans une démarche collaborative d'interprétation du texte, a permis la réappropriation du texte et sa resémantisation, dans un processus dynamique mobilisant intelligence collective et compétences individuelles, qui a favorisé l'émergence de production de sens nouveau.

BIBLIOGRAPHIE

- Barthes R., (1953). *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Ed. du Seuil.
- Douehi Milad, (2011). *Pour un humanisme numérique*, Ed. Seuil, La librairie du XXI^e siècle.
- De Maupassant; G. (1880) *Boule de suif*, Paris, Ed. G. Charpentier.
- Grice H.P. (1975). Logic and conversation In : Cole P. Morgan J.L. *Syntax and semantics*; New-York : academic press.
- Halliday, M-A-K, (1975). *Learning how to mean : an exploration in the development of language*, Londres, Arnold.
- Jenkins H. (2006). *Convergence culture; where old and new media collide*. New-York University Press.
- Kress, G. (2010). *Multimodality. A Social Semiotic Approach to Contemporary Communication*. London ; New York : Routledge.
- Kress G. et Van Leeuwen T. (2001). *Multimodal discourse*, Londres, Arnold Publishers.
- Lebrun, M., Lacelle, N., et Boutin, J.F. (2013). *La littéracie médiatique multimodale : de nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*. Presses universitaires du Québec.
- Levi-Strauss, C. (1973). *Anthropologie structurale 2*, Paris, Plon.
- Le Goff F. et Arrivé V. (2018). *Le temps de l'écriture : Écritures de la variation, écritures de la réception*. Paris, UGA éditions.
- Longuet, F. (2018). *L'enseignement de la littérature avec le numérique*, chap. Développer des nouvelles pratiques pédagogiques par l'adaptation transmédiatique des œuvres littéraires en formation initiale des enseignants; Ed. Peter Lang.
- Longuet F. et Springer F. : *Autour du CECR Volume Complémentaire : Médiation et collaboration. Une didactique de la relation, écologique et sociosémiotique*, 2018.
- Maingueneau D. (2002). *Le dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- Picard M. (1986). *La lecture comme jeu*, Paris, Ed. de Minuit.
- Queneau R. (1961). *Cent mille milliards de poèmes*, Paris, Ed. Gallimard.
- Rowling J.K. (1998). *Harry Potter*, Paris, Gallimard jeunesse.
- Saemmer, A. (2007). *Matières textuelles sur supports numériques*. Publications de l'Université de Saint-Étienne.
- Serre, M. *Petite Poucette* (2012). Paris, Ed. Le Pommier manifeste.
- Schön, D.A. (1992). Design as Reflective Conversation with the Materials of a Design Situation. *Knowledge-Based Systems*, 5(1), 3-14.
- Voltaire, *Candide ou l'optimisme*, (2002) BNF et Orange.
- Jauss, H.R. (1990). *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard.
- Proust M. (1913-1927) *A la recherche du temps perdu*, Paris, Gallimard.

Chaire de recherche du Canada sur les arts et les littératures numériques.

<http://nt2.uqam.ca/fr/chaire-aln>

Manifeste pour des Humanités Numériques, Collectif 2011.

<https://tcp.hypotheses.org/318>

Bouchardon, S.(2021) A Web Odyssey.

<https://a-web-odyssey.utc.fr/index.html>

Cuin, M.H. (2019). Un dispositif d'approche multimodale *de la lecture littéraire, Lecture spectature et lecture littéraire en classe de seconde.*

https://litmedmod.ca/sites/default/files/pdf/r2-lmm_vol1_cuin_.pdf

Dayer, C. et Charmillot, M. (2012): *La démarche compréhensive comme moyen de construire une identité de la recherche dans les institutions de formation.*

http://www.revuedeshp.ch/site-fpeq-n/Site_FPEQ/14_files/11_dayer.pdf

Diet Emmanuel, 2010 : *L'objet culturel et ses fonctions médiatrices.*

<https://www.cairn.info/revue-connections-2010-1-page-39.htm>

Guillemette, F. (2006). L'approche de la *Grounded Theory* : pour innover?

[http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26\(1\)/fguillemette_ch.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26(1)/fguillemette_ch.pdf)

Lebrun, M. et Lacelle, N. *L'appropriation d'un corpus transmédia de l'œuvre Les cerfs-volants de Kaboul par la transmodalisation et la transfictionnalisation.*

<http://nt2.uqam.ca/fr/dossiers-thematiques/adaptation-transmediatique>

Longuet, F. (2018) *Créativité, dialogisme et multimodalité : trois qualités d'un environnement de conception numérique collaboratif.*

<https://doi.org/10.4000/ripes.1450>

Longuet, F. (2016). Former des enseignants par le biais d'environnements d'apprentissage numériques multimodaux. *Revue Littératie Médiatique Multimodale*, 3.

DOI : [10.7202/1047127ar](https://doi.org/10.7202/1047127ar)

Longuet, F. (2014). Former les enseignants de FLE par l'activité de création numérique dialoguée. *Synergies Espagne*, 7, 189-204. Repéré à <http://gerflint.fr/Base/Espagne7/Longuet.pdf>.

Longuet, F. (2012). L'impact des outils d'évaluation qualitative et du web 2.0 sur le développement et l'identification des compétences professionnelles des enseignants de langues (Thèse de doctorat). Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Paris. Repéré à <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00770640/>.

Longuet, F. et Springer, C. (2012). Développer et évaluer les compétences professionnelles des enseignants de langues à l'université : une mission impossible ? Dans M. Causa (dir.), *Formation initiale et profils d'enseignants de langues. Enjeux et questionnements* (p. 247-278). Bruxelles : De Boeck Supérieur.

Louis A., (2018). *Le concept de braconnage. Présences de Borges dans l'œuvre de Michel de Certeau*.
<https://doi.org/10.4000/dossiersgrihl.6868>

Paveau, M.A., Develotte, C. (2017). *Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques*
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01672265/document>

Penloup, M.C. (2017) , *Didactique de l'écriture, le déjà-là des pratiques d'écriture numérique*.
https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=LFA_196_0057&download=1

Schrödinger, E (1935) : expérience de pensée du chat de Schrödinger :
<https://www.institut-pandore.com/physique-quantique/chat-schrodinger-superposition-quantique>.
The dayly prophet Heather LAWLER
https://fanlore.org/wiki/A_History_of_PotterWar,_As_Told_by_17-Year-Old_Heather

Saemmer Alexandra (2007). *Littératures numériques : tendances, perspectives, outils d'analyse*.
<https://doi.org/10.7202/016907ar>

Annexes :

Annexe 1 :

RÉCAPITULATIF DE L'UTILISATION DU BOARD

J'ai vu que certains d'entre vous ont déposé leurs posts (textes, images, vidéos, liens internet) sous forme de « commentaires ».

Or le lien que je vous ai envoyé et que je vous rappelle :

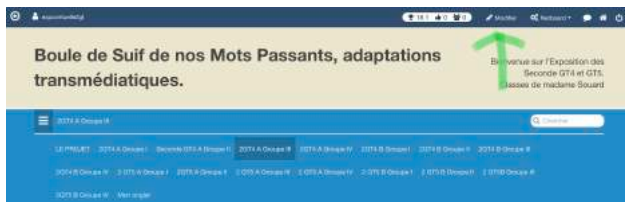
<https://expovirtuelle2gt.netboard.me/secondegt4/?link=fhklIPcr-IWp0ECro-BEpnLAyP>

Est un lien de **co-auteur** : c'est à dire que vous avez le statut de co-auteur et pouvez changer beaucoup de choses sur votre page.

Si vous avez posté vos productions sous la forme de « commentaires » il faudrait les ré déposer de la manière que je vais vous indiquer, car sinon je crois que les visiteurs ne pourront pas commenter ou même « liker » vos posts. Je ne veux pas vous surcharger de travail durant ces vacances, vous avez aussi un livre à lire, donc nous ferons peut-être cela à la rentrée, mais pour ceux que cela intéresse, voici ce qu'il faut faire. Si par ailleurs vous rajoutez vos posts et que vous constatez que cela fait doublon avec ceux que vous avez précédemment postés en tant que « commentaires », ne vous inquiétez pas : j'effacerais les commentaires; ou en tant que co-auteur vous avez aussi je pense la possibilité de le faire.

DÉMARCHE À SUIVRE :

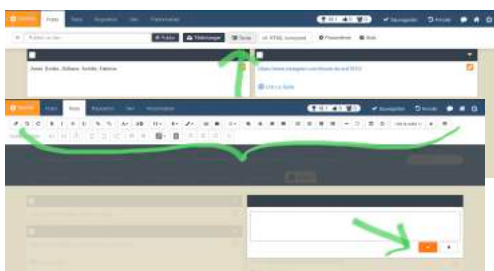
En arrivant sur le lien, vous allez en haut à droite, et cliquez sur « modifier » :



Ensuite, vous allez cliquer sur votre groupe (ici 2GT4A groupe III), puis « publier » et « texte » :
Et là vous aurez accès à tout un menu, qui vous permettra de déposer vos liens, textes, ect.



A chaque fois que vous voulez ajouter un post, vous cliquez sur texte, et si vous voulez le modifier, vous allez dans la zone de texte. Vous pouvez aussi supprimer ce que vous avez déposé. Et c'est aussi simple que cela.



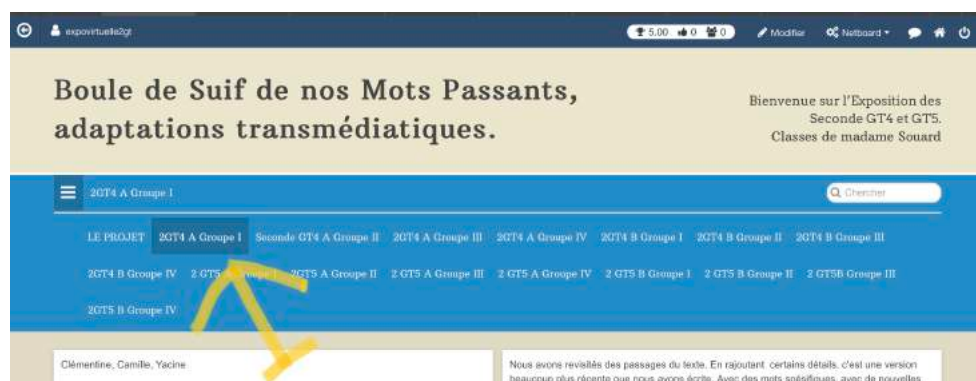
Annexe 2 :

Jeudi 08 avril OBJECTIF DURANT LES DEUX HEURES DE DISTANCIEL : Créer une exposition numérique en ligne des projets Boule de suif.

Vous avez tous fait de superbes œuvres, et je vous en félicite encore une fois. Comme nous sommes en demi-groupes, vous savez que vos camarades n'ont pas pu voir ce que vous avez créé, et vous n'avez pas vu ce que vos camarades ont fait. Alors, durant la séance de jeudi, pendant mon absence, vous allez réaliser en autonomie une exposition en ligne. Ainsi, chacun pourra bénéficier de l'apport de ses camarades sur ce projet; et commenter, liker, ect. D'autant que vous êtes deux classes de seconde à avoir travaillé sur ce projet : l'exposition sera donc commune aux deux classes, et doublement profitable.

Je vous explique comment nous allons procéder :

- vous vous connecterez à vos Pads respectifs pour retrouver le nom et numéro de vos groupes, et pour pouvoir travailler en groupe (ou sur vos groupes what'sapp ou autres) à l'heure habituelle du cours, soit 15h.
- Sur l'ent, je déposerai à 15h un lien vers le site de l'exposition, que j'ai préalablement créée.
- En allant dessus, vous verrez cette fenêtre :



- et vous cliquerez sur votre groupe. Vous verrez vos noms apparaître pour chaque groupe.
- Là vous serez sur **vos**re page de projet, et vous verrez que pour certains, j'ai déjà déposé leur projet, pour d'autres, c'est à vous de le faire : photos, vidéos, textes, ect.
- En haut à droite vous cliquerez sur modifier - je vous donne la possibilité de modifier avec le lien - et en haut à gauche, sur posts, ou texte, à vous de voir, et vous pouvez déposer vos travaux, vos films, vos photos, vos dessins, vos textes, vos liens vers les réseaux, ect.
- Attention, il faut savoir que ce site ne prend que certains formats (c'est la raison pour laquelle je n'ai pu entrer certains travaux, il faudra que vous les convertissiez), et que parfois, il faut mettre le travail en ligne, sur Google docs par exemple, pour que le site le prenne. N'hésitez pas à regarder un tutoriel.
- Vous pouvez **DANS VOTRE ESPACE DE PROJET** modifier la typographie, l'organisation des posts, pour le personnaliser. Ajoutez des copies d'écran, ect... c'est votre espace!
- **ENSUITE : TRÈS IMPORTANT :**
- Sur votre espace il faut créer **deux posts** (des boîtes de texte) l'un où vous copiez-collez depuis internet le texte précis tiré de Boule de suif dont vous vous êtes inspirés, et le deuxième où vous expliquez votre projet, ce que vous vouliez faire passer, comment vous vous y êtes pris = cela correspond à votre présentation orale, mais à l'écrit pour que vos camarades visiteurs qui ne l'ont pas vue comprennent le sens de votre création.
- La réussite de l'exposition repose entre vos mains, maintenant, vous êtes écrivains-designers, et c'est à vous de jouer. Je compte sur votre participation.

Attention : je vous fais confiance pour :

RESPECTER LES TRAVAUX DE VOS CAMARADES, ET NE PAS ALLER VOIR LES TRAVAUX DES AUTRES AVANT QUE L'EXPOSITION NE SOIT INAUGURÉE (=DÉCLARÉE OUVERTE), CE QUE JE FERAI JEUDI SOIR À 19H QUAND TOUT LE MONDE AURA PU DÉPOSER SES TRAVAUX EN VOUS ENVOYANT UN NOUVEAU LIEN PAR MAIL. BON COURAGE ET BONNE CRÉATION.

